

Un inventaire de la bibliothèque de Fontcaude en 1352

Le monastère de Fontcaude¹⁾ ne compte pas parmi les plus prospères ni les plus prestigieux de l'Ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime. Dans le domaine de la création littéraire, il n'a laissé d'autre souvenir que celui de Bernard, le premier abbé, auteur d'un traité *Contra Vallenses et Arianos*²⁾. Il en subsiste peu de vestiges: un cloître qu'on a pu dater de 1240 environ, apparemment aucun manuscrit, très peu de documents d'archives³⁾. Sa vie spirituelle, sa pratique liturgique, l'intérêt que

¹⁾ Située dans la commune de Cazedarnes, département de l'Hérault, à proximité des villes de Lodève et de Béziers, Fontcaude faisait partie du diocèse de Narbonne, puis de celui de Saint-Pons, aujourd'hui Montpellier. Fille de L'Huveaune (Bouches-du-Rhône), elle appartenait à la circarie prémontrée de Gascogne. Succédant à une fondation augustinienne récente, l'installation des Prémontrés peut être datée de 1164. A la pointe de la lutte contre les hérétiques, l'abbaye est prospère au XIII^e siècle, mais sa situation se dégrade au siècle suivant, en raison des guerres. En 1379 par exemple, elle est abandonnée par les religieux réfugiés dans la ville voisine de La Capelle. Par la suite, elle ne retrouvera plus la prospérité; elle souffre du régime de la commende, institué en 1468. Elle est incendiée et pillée trois fois à la fin du XVI^e siècle, et sera supprimée avant même la Révolution française, en 1769. On trouvera une bibliographie concernant Fontcaude dans B. ARDURA, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy 1993, p. 256-260. Plusieurs érudits se sont penchés sur ses archives: Paul Rey n'a rien publié, mais Mr. GONDARD a essayé de tirer parti de son travail dans un article intitulé «L'abbaye de Fontcaude d'après les documents de Paul Rey», *Bulletin de la société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 5^e série, t. 5, 1969, p. 5-56; Henri BARTHES a publié en 1979 une *Histoire de l'abbaye Sainte-Marie de Fontcaude, ordre de Prémontré, et de ses bienfaiteurs*, à partir du cartulaire; Claire VIGNES s'est plus particulièrement intéressée à l'archéologie de Fontcaude à l'occasion de plusieurs publications. La plus importante pour notre propos d'aujourd'hui est «L'abbaye de Fontcaude, Etude historique», *Analecta Praemonstratensia*, t. 52, 1976, p. 142-155.

²⁾ Attesté en 1172 et encore en 1188, Bernard de Fontcaude est l'auteur d'un traité *Contra Vallenses et Arianos* (connu aussi sous le nom d'*Adversus Waldensium sectam liber*), rédigé peu après 1184, dans lequel il se fait le défenseur de l'orthodoxie contre les hérétiques. Voir: L. VERREES, «Le traité de l'abbé Bernard de Fontcaude», *Analecta Praemonstratensia*, t. 31, 1955, p. 5-23; S. del CURA ELENA, «Fuentes para el estudio de los Valdenses medievales», *Compostellanum*, t. 29, 1984, p. 97-123, donne une vue d'ensemble des traités anti-hérétiques aux XII-XIII^e s.: Bernard de Fontcaude y figure à la p. 109.

³⁾ Aucun manuscrit ne porte de marque évidente (ex-libris ou note) d'appartenance à Fontcaude, et les renseignements que fournit l'inventaire ici étudié ne sont pas suffisamment

ses religieux ont pu manifester pour l'étude nous seraient absolument inconnus si un inventaire de sa bibliothèque⁴), daté de 1352, ne jetait quelques lumières sur ces points. Ce document est conservé dans un cartulaire, compilé dans le premier quart du XVII^e siècle par le prieur de l'abbaye, frère Pierre Palasin, au moment où l'on cherchait à réhabiliter Fontcaude après les épreuves subies au cours du XVI^e siècle. A la suite d'un certain nombre d'actes, ce religieux a transcrit un inventaire général des biens de l'abbaye, daté du 27 août 1352. Les livres — au nombre de 146 —, et les ornements de l'église en composent le chapitre 23.

Enoncer les caractéristiques de ce document permet de définir ce qu'on peut en attendre, ainsi que les difficultés prévisibles:

- 1° D'abord, il est transmis par une copie du XVII^e siècle. Il faudra donc faire la part entre l'apport du transcripateur moderne et le texte qu'il a copié.
- 2° Ensuite, faisant partie d'un récolement général des biens de l'abbaye à une date précise, il s'efforce probablement d'être exhaustif. En tout cas, il répertorie aussi bien les livres liturgiques, qui ouvrent l'inventaire, que les autres. En revanche, on ne cherchera pas avant tout dans ce dénombrement un catalogue systématique, même si un certain classement s'y laisse percevoir.
- 3° Enfin, il a été dressé de façon relativement soignée: en règle générale, chaque article est introduit par *item* et fait l'objet d'un paragraphe. Des indications sont données sur l'aspect⁵), la matière⁶), la

précis pour permettre des identifications assurées. Pour ces raisons, les pistes que nous avons suivies — elles sont signalées dans les notes de l'édition — ne nous ont paru déboucher que sur des hypothèses. Du moins ont-elles l'intérêt de montrer que les manuscrits de Fontcaude s'insèrent dans des familles dont des témoins subsistent encore aujourd'hui. L'obituaire, qu'on peut probablement identifier avec le n° 25 de notre inventaire, semble perdu. Signalé par la *Gallia Christiana*, t. 6, col. 268 — information répétée par Cl. DE VIC et J. VAISSETE, *Histoire générale du Languedoc*, t. 4, éd. de 1872, p. 863 —, il n'est pas répertorié par J.-L. LEMAITRE, *Répertoire des documents nécrologiques français*, Paris 1980, 2 vol. et 2 suppl. (Recueil des historiens de France. Obituaires 7). Le cartulaire est conservé à Montpellier, Archives départementales de l'Hérault, sous la cote 13 H 1. Je remercie Mr. Jean Le Pottier, conservateur de cet établissement, de m'avoir autorisée à publier ici une photographie de l'inventaire, que je dois au laboratoire photographique de l'I.R.H.T., à Orléans.

⁴) Déjà signalé par C. VIGNES, cet inventaire a été partiellement édité, en traduction française «pour en faciliter l'accès», par H. BARTHES, aux p. 171-173 de l'ouvrage indiqué dans la note 1. En raison de son intérêt, ce document nous a paru mériter un traitement plus approfondi.

⁵) N° 107: *librum rubricatum*.

⁶) N°s 23-24: *Item duas declarationes unam in pergameno non completa aliam in papirum completam*.

taille⁷⁾, la reliure⁸⁾ et l'état⁹⁾ des volumes, des incipit-repères sont parfois relevés.

En liaison avec ces caractéristiques, notre démarche sera triple: d'abord, il faudra établir le texte de l'inventaire, et retrouver — si possible — le catalogue de 1352; ensuite, on s'efforcera d'identifier les textes recensés, pour connaître la composition de la bibliothèque; enfin, on étudiera l'organisation de l'inventaire, pour comprendre l'histoire du fonds, ce qui nous amènera à une réflexion sur la signification de la date de 1352. En dernier lieu, on proposera une édition annotée du document.

1. Etablissement du texte, et restitution du document de 1352

La première opération consiste donc à s'efforcer de retrouver, sous la transcription moderne, le texte originel de 1352. Comme on peut en juger grâce à la reproduction, l'écriture de frère Pierre Palasin, régulière et assez soignée, n'est pas particulièrement difficile à déchiffrer. En revanche, même en faisant la part des inadvertances¹⁰⁾ et des particularités de vocabulaire¹¹⁾ ou de prononciation¹²⁾ dont il n'était peut-être pas seul responsable, il faut reconnaître que sa science paléographique — ou celle de son assistant — s'est parfois trouvée en défaut face au document du XIV^e siècle: il ne sait pas toujours comment résoudre certaines abréviations¹³⁾,

⁷⁾ Nos 26-31: *item duo missalia magna quae deserviunt altari maiori et tria missalia parva quae deserviunt altaris privatis ecclesie et unum missale seu tale quasi tale quale sine postibus.*

⁸⁾ Le n° 89 était pourvu de plats, équipé de fermoirs, et écrit sur parchemin: *Item unum librum cum postibus et clausuris diversarum autoritatum in pergamenno scriptum.*

⁹⁾ Nos 55-59: *Item quatuor salteria glorata valde pulchra et optima et unum antiquum.* Certains des ouvrages décrits (nos 36, 39, 102) se présentent sous forme de cahiers (*quaterinum, quaternum*). La mention *tale quale* (voir par ex. l'art. 93) pourrait indiquer une réserve sur l'intégralité du manuscrit.

¹⁰⁾ *Enchiridon* pour *enchiridion* (n° 81), *bible* pour *biblie* (nos 62-63). Au n° 120: *unum librum arte musice* ... l'effet de rime a prévalu sur l'accord grammatical.

¹¹⁾ Par exemple, *unum marthalogium antiquum* (n° 51). On trouve les formes *quaterinum* et *quatrimum* (n° 39) au lieu de *quaternio-onem* ou de *quaternus*, forme employée au n° 102; *sanctuarie*, *sanctuarium* ou *sanctuale* (8-9, 10-12, 102) où l'on attendrait plutôt *sanctorale*.

¹²⁾ Remarquer la suppression méridionale de la voyelle d'appui et l'intervention de *l* et *r* dans *pistorale* pour *epistolare* aux nos 32-33, et la suppression de la première des deux consonnes initiales dans *salteria* pour *psalteria* aux nos 55-59.

¹³⁾ *Continentur* a été transcrit *contentur* dans 36; *profectum* a été lu *perfectum* dans 47; *qui* et *que* introduisent indifféremment la formule d'incipit (voir nos 43 et 44 par ex.) et renvoient probablement à une abréviation avec *q*. Au n° 136, l'abréviation *hls* n'a pas été résolue, et pour cause: il faut déchiffrer *Kls*, c'est-à-dire *kalendas*.

ou les néglige¹⁴), déchiffre incorrectement certains mots¹⁵). Surtout, il paraît avoir travaillé un peu vite¹⁶) et probablement sous la dictée¹⁷). De plus, ses connaissances littéraires et théologiques manquent de fermeté: il n'est pas très familiarisé avec la Bible¹⁸), avec les classiques de la dévotion médiévale¹⁹), et avec la littérature patristique en général²⁰), et il ignore ce qu'est un texte glosé²¹).

Ayant fait la part des inexactitudes et des ignorances du transcrip-teur, on peut dégager quelques-unes des caractéristiques linguistiques et paléographiques du document originel: la diphongue *ae* n'y était proba-blement pas constante²²); les nombres étaient écrits en chiffres²³); à l'intérieur des mots, le *s* était long avec une haste inférieure peu mar-quée²⁴); *o* et *a* étaient de forme assez proche pour être confondus²⁵); enfin certaines bizarreries relèvent probablement de particularités de

¹⁴) Ainsi pour *Prudentii* transcrit *Prudetii* (art. 100), on rencontre également de nom-breux accords boiteux (ex. n° 37: *Item Regula beati Augustini gloratam*) qui ne sont peut-être pas tous à mettre sur le compte du document modèle.

¹⁵) *Roaramanum* (n° 144) pour *Romanianum*, in *Pentateucum* (n° 96) a été rendu par *impentamem*.

¹⁶) Certains mots, sautés dans un premier temps, sont rajoutés en interligne, ils sont mis entre \ /, ex. n° 54: *Item unum librum modicum qui incipit in prima linea nunc in ecclesia et finit In \Lodova/ tale quale*; d'autres doivent à l'évidence être sup-pléés, ils sont ajoutés entre [], comme au n° 106: *unum librum Intitulatum in secundo folio Incipit in prima [linea] liber Lotharii levite et cardinalis de velitate conditionis humane*.

¹⁷) C'est ce qu'attestent les *Morali Job* pour *Moralia in Job* du n° 65, ainsi que *de cinere* pour *desistere* au n° 91: *Item unum librum intitulatum admonitionis sancti Augus-tini per quam hostenditur quam bonum sit lectionem divinam legere et quantum malum sit ab illa vel inquisitione de cinere ...*

¹⁸) Au n° 96: *Item unum librum intitulatum Incipit Liber prologus super Auroram impentamem Moysi Liber Petri Rige*, il n'a pas identifié le Pentateuque sous la forme *impentamem Moysi*.

¹⁹) C'est ainsi qu'ayant lu *P* au lieu de *J* au n° 52, il baptise «Pierre» l'auteur des *Flores sanctorum*, Jacques de Voragine: *Item unum librum intitulatum Incipiunt vite sanctorum fratris P[etr]i de ordine predicatorum alias nuncupatum flores sanctorum*.

²⁰) Des formes comme *enchiridon* pour *Enchiridion* (n° 81), *Morali Job* pour *Moralia in Job* (n° 65) ne l'ont pas choqué.

²¹) Il transcrit en effet régulièrement (nos 37, 55-59, 66, 67, 68, 69, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 78, 80, 84) et sans aucune exception les formes *glosatus*, *a*, *um* par *gloratus*, *a*, *um*.

²²) *Ecclesiae premonstratensis* dans le n° 39. Mais peut-être frère Pierre Palasin a-t-il aussi quelque responsabilité dans ces graphies?

²³) C'est ainsi que 4 a été lu *quarto* dans 60-61: ... *duo volumina nuncupata quarto sententiarum*.

²⁴) Ce dessin permet à *glosatus* d'être régulièrement lu et transcrit *gloratus*.

²⁵) On a régulièrement *Salamonis* pour *Salomonis* (nos 108, 113, 130), mais il peut s'agir aussi d'une forme médiévale de ce mot.

vocabulaire et de prononciation²⁶⁾, qui ne sont pas forcément imputables en totalité à la transcription du XVII^e siècle.

On peut également deviner en partie la présentation du document de 1352: vers la fin de l'inventaire — exactement à partir du n° 122 —, on observe que plusieurs articles, bien qu'introduits chacun par *item*, sont transcrits à la suite sur une seule ligne au lieu de faire chacun l'objet d'un paragraphe²⁷⁾, comme c'était le cas pour les n°s 1 à 121. Il est pourtant difficile d'admettre, en raison de leur longueur²⁸⁾ ou de leur hétérogénéité²⁹⁾, que ces textes aient été regroupés en une seule unité codicologique. Pour quelle raison a-t-on serré de la sorte les mentions qui les concernent? Frère Pierre Palasin n'était pas limité par la place, puisqu'il a transcrit à la suite l'intégralité de l'inventaire de 1352, chapitre après chapitre, et que le chapitre 23 se termine, dans sa copie, au milieu d'un feuillet. Il est donc probable que ce traitement remonte au document originel, les derniers articles ayant été soit transcrits à la suite pour gagner de la place et ne pas entamer un nouveau feuillet ou un nouveau cahier, soit ajoutés en fin de liste dans les espaces disponibles. Nous proposerons plus loin une explication à cette singularité.

On voit par là que la copie moderne n'occulte pas complètement le document originel, et que malgré ses inexactitudes ou ses bévues, elle a le grand mérite de donner accès à un document médiéval précieux par sa rareté et son importance. Il s'agit maintenant d'en comprendre le texte, pour connaître la composition de la bibliothèque.

2. Composition et usage de la bibliothèque

Remarque liminaire: on aurait tort de considérer déchiffrement et interprétation comme des opérations successives. En effet, c'est parfois

²⁶⁾ *Is* et *es* sont proches, sinon interchangeables: voir n° 91: *Item unum librum intitulatum Incipit admonitionis sancti Augustini* ..., n° 45: *item unum librum cum postibus continentem meditationis sancti Bernardi*; même confusion entre *i* et *e* dans le n° 106: ... *liber Lotharii levite et cardinalis de velitate conditionis humane*, mais elle peut aussi avoir été entraînée par la forme voisine *levite*.

²⁷⁾ Ce sont les n°s 122: *Item Grassinum sive grecum*, 123: *Item unum drinatoreu* et 124: *Item unum librum que incipit Liber de sacramentorum*, 140: *Item prologorum super librum qui dicitur florigerus*, et 141: *Item de prologo Genesis*, 142: *Item vita sancti Pauli primi heremite* et 143: *Item librum rubricatum incipit liber metheororum*, 145: *Item librum incipientem in prima linea erunt signa in sole et finit in eadem in terris* et 146: *Item sancti Augustini Hiponensis episcopi de conflictu viaticorum et machina virtutum*.

²⁸⁾ Voir par exemple les n°s 122, 123, 124.

²⁹⁾ Voir par exemple les n°s 142 et 143.

l'interprétation qui permet la lecture: ainsi, on ne saurait trop comment transcrire le *q* barré d'un 7 qui figure en fin de l'incipit du n° 134³⁰) si cet incipit ne renvoyait au *Liber quare*, et ne donnait du même coup la résolution de l'abréviation: il faut lire *quemadmodum*. Ces mentions d'incipit présentent la particularité d'être assimilables à l'incipit du texte, le rédacteur ayant relevé le début et la fin de la première ligne du premier feuillet³¹). Donnant tout au plus une indication sur la mise en page du texte, en permettant d'évaluer la longueur de la première ligne³²), elles ne sauraient être un élément décisif pour identifier d'éventuels manuscrits subsistants, ce que permettrait plus sûrement l'indication d'éléments plus caractéristiques, comme l'incipit du second feuillet et celui — ou l'explicit — du dernier ou de l'avant-dernier feuillet. Peut-être le rédacteur de l'inventaire n'avait-il pas compris tout-à-fait le principe de cette pratique, et moins encore — mais on ne saurait lui en vouloir — son intérêt pour les futurs historiens des bibliothèques?

En revanche, l'intérêt de ces incipit-repères pour l'identification des textes est indéniable, à condition que la mention relevée corresponde à un incipit répertorié, et donc que le premier feuillet du manuscrit ait effectivement correspondu en 1352 au début d'une œuvre, à condition aussi que l'incipit soit suffisamment caractéristique³³). Parfois même,

³⁰) *Item unum librum incipientem Quare septuagesima celebratur in prima linea et finit in eadem ut quemadmodum.*

³¹) Des incipit-repères donnant le début et la fin de la première ligne du texte sont indiqués pour les n°s 38, 40, 44, 49, 50, 54, 67, 68, 98, 107, 121, 128, 132, 134, 136, 137, 145, soit pour 1 article sur 8 à peu près. Dans 32 autres cas, soit pour 1 article sur 5 environ, c'est le titre ou la rubrique qui est citée, avec parfois l'indication d'une préface (110) ou d'un folio (108). Les articles évoqués dans les notes qui suivent le sont à titre d'illustration du propos. Pour la discussion des identifications en particulier, se reporter aux notes de l'édition de l'inventaire.

³²) Ainsi, au n° 40, *de origine mortis humane que incipit in prima linea quomodo mors et finit in eadem mors* correspond à Julien de Tolède, *Prognosticon futuri saculi*, l. 1, inc. *quomodo mors primum subintraverit in mundum. Peccato primi hominis actum esse ut mors in mundum intraret...*

³³) Si cela semble être le cas pour l'art. 40, qui fait l'objet de la note précédente, ou pour l'art. 91: *Incipit admonitionis sancti Augustini per quam ostenditur quam bonum sit lectionem divinam legere et quantum malum sit ab illa vel inquisitione de cinere* dont l'incipit correspond au sermon 56 du Ps.-Augustin, *Sermones ad fratres in eremo*, dit aussi sermon 7 de Césaire d'Arles, dont le titre est en effet *admonitio per quam ostenditur quod bonum sit lectionem divinam legere, et quod malum sit ab illa vel inquisitione desistere*, l'incipit-répère de l'art. 38: *Item quedam summula de viciis a magistro Yspano edita que incipit in prima linea septem et finit in eadem principia*, ne permet pas une identification certaine du texte, dans la mesure où l'on n'a aucune occurrence de la forme *principia*, mais au moins six choix possibles avec la forme *principalia*.

il permet de se déterminer entre deux titres apparemment sans grand rapport entre eux³⁴).

Quelques titres sont suffisamment transparents pour qu'on puisse suppléer le nom de l'auteur presque à coup sûr³⁵). D'autres, trop allusifs³⁶), manquants³⁷), trop répandus³⁸), ou inusités³⁹) ne se laissent pas identifier sans difficulté. Dans un certain nombre de cas, c'est probablement une rubrique qui a été prise pour le titre⁴⁰). L'identification des auteurs n'est pas non plus une tâche aisée, soit parce que les noms sont incomplets⁴¹) ou déformés⁴²), soit parce qu'ils manquent⁴³).

³⁴) Le *damacenum* du n° 44 désigne le *Lucidarium*, l'incipit est formel sur ce point: *Item unum librum vocatum damacenum sive Lucidarium qui incipit in prima linea sepius rogatus et finit in eadem inpor*. Le manuscrit comportait peut-être également un texte de saint Jean Damascène qui a pu donner à l'ensemble du recueil son nom usuel.

³⁵) Au n° 143, *liber metheororum* désigne très certainement le texte d'Aristote; *Pastorale* (n° 99) est le *De cura pastoralis* ou *Regula pastoralis* de Grégoire le Grand; *Magister hystoriarum sive scolastica* (n° 64) s'applique à Pierre Comestor; *vita sancti Pauli primi heremitae* (n° 142) à l'ouvrage de saint Jérôme. Voir aussi le n° 91, *Sintillarium*, cité dans la note 43.

³⁶) Le n° 138, *expta de libro psalmorum*, extraits du livre des psaumes, peut correspondre aussi à un bréviaire, où le scribe n'indique que le début des versets. Il pourrait s'agir aussi du «psautier de saint Jérôme», défini par V. LEROQUAIS, *Les psautiers manuscrits des bibliothèques de France*, t. 1, 1940-1941, p. XIII; le n° 124 *liber de sacramentorum* désigne-t-il un sacramentaire, ou un commentaire sur les sacrements, ou encore un ordinaire?

³⁷) Le n° 116, *Item librum Prosperii*, désigne peut-être Prosper d'Aquitaine, probablement les *Sententiae ex operibus sancti Augustini* (CPL 525); mais tout aussi probablement Julien Pomère, *De vita activa et contemplativa*, qui a circulé sous le nom de Prosper, et quelle(s) œuvre(s) de Salluste peut bien désigner l'art. 114: *liber Salusti consularis*?

³⁸) Le *vademecum* du n° 86 peut s'appliquer à Raymond Lulle, *Codicillus seu vademecum*, à Jean de Jean, *Vademecum de collationibus dominicis et festis*, à Jean de la Rochetaillée, *Vademecum in tribulatione*, à Jean de Vincelles, *Vademecum sive sermones de tempore et de sanctis*. Dans ce domaine, la palme revient au n° 89: les *authoritates* peuvent désigner aussi bien des canons (*Auctoritates apostolicae sedis*), ou les *Auctoritates episcoporum apostolicae sedis de gratia Dei et libero arbitrio* de Prosper d'Aquitaine, qu'au moins deux œuvres de théologie morale (*Auctoritates et rationes sumpte de sacra scriptura que videntur impugnare contemptum temporalium*, et des *Auctoritates theologicae* compilées par un dominicain anonyme en 1286), et deux œuvres de philosophie (*Auctoritates librorum naturalis et moralis philosophiae*, et *Auctoritates philosophorum antiquorum super lapide magno philosophorum*, aussi appelées *Dicta 12 philosophorum*).

³⁹) Voir le *damacenum* de l'art. 44, dont il est question à la note 34.

⁴⁰) N° 126: *item librum qua ratione inveniri possint ab origine mundi*.

⁴¹) Au n° 104, *unum librum sermonum Guidonis nuncupatum*, le prénom seul est indiqué, ce qui laisse le choix entre Guy d'Evreux, O.P., actif vers 1290-1293, Guy, O.M., actif à Toulouse vers 1320, Guy des Vaux-de-Cernay, évêque de Carcassonne en 1210, † 1223, ou encore Bernard Gui, O.P., évêque de Tui en 1323, de Lodève en 1324, † 1331.

⁴²) Voir n° 52, déjà cité dans la note 19: *vite sanctorum fratris P[etr]i de ordine predicatorum...*

⁴³) Au n° 91, le *Sintillarium* (sic) de Défensor de Ligugé est cité sans indication d'auteur. Le titre, très caractéristique, n'autorise guère de doute dans ce cas. Noter toutefois que la

Doutes sur les auteurs, les titres, que les indications d'incipit ou le contexte ne permettent pas de lever dans tous les cas: il reste donc des articles qu'on ne peut identifier formellement. Pour certains, on ne peut proposer que des hypothèses⁴⁴); d'autres, dont l'auteur annoncé et l'incipit ne concordent pas⁴⁵), ou dont le titre est trop vague, ont peu de chances de sortir de l'anonymat⁴⁶).

Malgré ces incertitudes, c'est l'image sans surprise d'une bibliothèque monastique traditionnelle que nous offre l'inventaire de Fontcaude. Elle est marquée par la prédominance des livres liturgiques — qui représentent environ le tiers du fonds — avec un accent particulier sur la musique et le chant, et par l'importance dévolue aux lectures, aux livres de dévotion, aux sermons. Ce dernier trait n'est guère surprenant, puisque les Prémontrés desservent des paroisses; mais le fonds paraît peu diversifié — on trouve plusieurs sermonnaires pour l'Avent, ou commençant au temps de l'Avent —, et peut-être mal identifié⁴⁷). On

Pharetra de saint Bonaventure est connue aussi sous le titre de *Liber scintillarum* ou de *Scintillarum* (B. DISTELBRINK, *Bonaventurae scripta. Authentica, dubia vel spuria critice recensita*, Roma 1975, Subsidia scientifica franciscalia, cura Instituti Historici Capuccini 5, p. 167, n° 178). Mais quel texte précis désignent par exemple les n°s 101: *Item unum librum sermonum dominicalium* ou 135: *Item liber sermonum incipientem dominica prima adventus*?

⁴⁴) Le n° 107 est ainsi décrit: *unum librum rubricatum prologus que incipit in prima linea Gorissimi et finit in eadem recte*. Il peut s'agir d'une vie de saint commençant par *gloriosissimi*, ou du début de l'office de saint Louis. Les n°s 122: *Grassinum sive grecum* et 123: *Item I drinatoren* pourraient correspondre au *Grecismus* d'Evrard de Béthune, et aux *Derivationes* d'Hugutio Pisanus.

⁴⁵) Voir par exemple l'art. 38 déjà évoqué dans la note 33. Aucun incipit ne comportant à la fois les formes *septem* et *principia*, on est conduit à penser aussi à *principalia* (6 possibilités) ou à *principio* (1 possibilité). *Magister Yspanus* désigne généralement Petrus Hispanus, qui n'est pas connu comme auteur d'une *summa de vitiis*.

⁴⁶) C'est le cas, en particulier, des exemplaires — peut-être lacunaires ou sans titre — pour lesquels le rédacteur de l'inventaire s'est contenté d'indiquer le sujet, ou de relever quelques titres courants, comme pour le n° 139: *librum rubricatum in primo capitulo loquitur de simonia voto iuramenta de thonsuris et de clericis uxoris et de multis aliis articulis*. Aucune partie des Décrétales n'aborde ces sujets dans cet ordre précis, pas plus que les statuts synodaux des diocèses du Midi, en particulier ceux de Béziers et de Lodève. L'identification de textes ainsi décrits est évidemment des plus problématique.

⁴⁷) Plusieurs recueils (n°s 43: *Item unum librum sermonum dominicalium que incipit in prima linea Erunt signa in sole etc.*, 126: *item librum qua ratione inveniri possint ab origine mundi*, 128: *Item unum librum que incipit in prima linea In principio et finit in eadem doctoris*, 137: *item librum incipientem in prima linea Octavo hls Ianuarii et finit in eadem qui divinitatis*, etc.) ne sont désignés que par leur incipit, ce qui semble indiquer qu'on n'en connaissait guère la composition, pas du tout le titre et l'auteur, et que, selon toute probabilité, on ne les utilisait guère, sinon ils auraient eu au moins un nom ou un sobriquet d'usage, comme par exemple le *damacenum* du n° 44, ou les n°s 52, 86, 87, 131, *vulgariter* ou *communitur nuncupatum*.

rencontre peu de textes patristiques, et de nombreux domaines du savoir (droit, grammaire, classiques) sont effleurés dans le désordre. Parmi les textes assurément identifiés qu'il est possible de dater, les plus récents sont de la fin du XII^e siècle⁴⁸), ce qui ne donne pas une impression de grand dynamisme. Cette impression de relative pauvreté⁴⁹) est renforcée par l'absence d'auteurs qui auraient toutes raisons de figurer en bonne place dans la bibliothèque de Fontcaude: Bernard, le premier abbé, déjà évoqué, et Bernard Gui⁵⁰), évêque de Lodève. Or, l'inventaire ne les mentionne pas, qu'ils aient déjà disparu ou qu'ils n'aient pas été inventoriés.

En résumé, il semble qu'il n'y ait guère d'idée directrice visant à constituer un fonds et à l'enrichir avec quelque continuité; on a seulement thésaurisé, et on vit sur des réserves qu'au demeurant on connaît mal. J'en veux pour preuve le fonds des recueils de sermons qu'on peine à identifier et à désigner (voir la note 47). Deux siècles après sa fondation, la bibliothèque n'est pas négligeable par le nombre des articles (146 sont répertoriés par l'inventaire⁵¹), mais elle ne paraît pas avoir été sérieusement organisée. La communauté est peut-être fervente, ou l'a été, dispose des livres essentiels pour l'office divin et pour les lectures, mais ne paraît guère avoir de politique définie dans le domaine de l'étude et de la progression des connaissances, y compris des connaissances théologiques.

⁴⁸) L'*Ymago mundi*, si vraiment elle était de Pierre d'Ailly (1351-1420), ne saurait être qu'une addition postérieure à 1352. Si ce n'est pas le cas, il s'agit probablement de l'œuvre attribuée à Honorius Augustodunensis († 1157). Un recueil de sermons au moins (n° 104) pourrait être du XIII^e ou du XIV^e siècle.

⁴⁹) Cependant, Fontcaude possède aussi des textes peu répandus: le *librum de commendatione Johannis Ircani* (n° 112) n'est attesté, à ma connaissance, que dans l'inventaire de la bibliothèque de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon daté de 1307, éd. L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. 3, 1881, p. 7, au n° 36, sous l'intitulé: *Questiones juris et documenta sive commendationes Johannis Hircani*. Peut-être l'auteur est-il un juriste méridional?

⁵⁰) On ne peut garantir que le *librum sermonum Guidonis nuncupatum* (n° 104) désigne précisément les sermons de Bernard Gui. Voir sur ce point la note 104 de l'édition.

⁵¹) Si ce chiffre ne correspond pas à l'intégralité du fonds — voir la dernière phrase de l'inventaire: «Et quam plurimorum aliorum sine titulo et modici valoris qui respiciuntur cum labore et magno tedio prout in eisdem siquidem est videre» —, il s'entend de la partie réellement utilisable de la bibliothèque. Toutefois, on ne peut pas exclure que certains articles n'aient pas été répertoriés deux fois: voir par exemple les n° 67 et 68, 132 et 134, 43 et 145, dont les incipit sont décidément bien proches.

3. Organisation de l'inventaire et histoire du fonds

Pourtant, il est possible de progresser dans la connaissance du fonds, et d'avancer des éléments de réponse aux questions laissées en suspens, en considérant le document, non plus article par article, mais dans son ensemble, et en étudiant son organisation, qui ne paraît pas avoir été tout-à-fait laissée au hasard. En témoigne précisément une certaine architecture de l'inventaire, matérialisée par des groupements de livres de même nature ou de même destination. Le bloc le plus important, celui des livres liés à l'office divin (n^{os} 1-41 et 55-59) est placé en tête. Ecriture sainte et livres glosés prennent place aux n^{os} 66-85 et 92-98. Les lectures au réfectoire occupent les n^{os} 62 à 65 et 103, les recueils de sermons les n^{os} 101 à 104, 135, 136, et 145. Dans les intervalles, la répartition semble avoir été plus aléatoire: pour les Pères de l'Eglise, saint Augustin est réparti entre 81, 91, 115, 144, 146, saint Grégoire en 46, 65 et 99. Les classiques de la vie monastique (Julien Pomère, Vies des Pères, florilège) sont placés en 40, 47, 140. Les lectures édifiantes occupent les n^{os} 52, 102, 117, 119, 142, les «classiques» les n^{os} 90, 100, 111, 114, 133, le droit civil et canon les n^{os} 92, 105, 112, 119, 139, la musique est en 53 et 120, la grammaire en 70, 121, 122 et 123.

Comment concilier cette organisation et ce désordre? Tout se passe comme si, à partir d'un cadre défini, on avait rempli les intervalles au gré des acquisitions ou des donations, et occupé les espaces disponibles en fin de rubriques. L'étude de la série des livres glosés, qui occupe l'espace compris entre les n^{os} 66 à 85, est particulièrement éclairante à cet égard: on y rencontre un traité de grammaire vers le début⁵²⁾, et plusieurs autres «intrus» à la fin de la série⁵³⁾. Le même phénomène s'observe pour les livres liturgiques, énumérés entre les n^{os} 1 et 41: deux «intrus» figurent aussi en fin de série⁵⁴⁾, aux n^{os} 38 et 40. Un autre élément va dans le sens de cette hypothèse: la présence déjà évoquée, vers la fin de l'inventaire, de mentions regroupées dans le même paragraphe, et qui pourtant désignent des articles différents, comme si le rédacteur,

⁵²⁾ N^o 70: *Item unum librum intitulum Incipit summa magistri Petri Elye super Priscianum maiorem.*

⁵³⁾ Soit en 79: *Item librum Ugonis de sacramentis*, 81: *Item librum sancti Augustini de Civitate Dei et Enchiridon et alia prout in ipso continetur*, 82: *Item librum Amelarii de ecclesiasticis officiis et de aliis diversis rebus*, 83: *Item librum sermonum festorum.*

⁵⁴⁾ 38: *Item quedam summula de viciis a magistro Yspano edita que incipit in prima linea septem et finit in eadem principia*, 40: *Item liber capitulationis libri de origine mortis humane que incipit in prima linea quomodo mors et finit in eadem mors.*

manquant de place, avait été obligé d'introduire «à force» des articles sans respecter la mise en page suivie jusqu'alors. Les volumes nouvellement introduits représentaient vraisemblablement de nouvelles acquisitions, peut-être des dons. Quelques noms de possesseurs, malheureusement non datables, apparaissent en effet dans l'inventaire: Guillaume de Cers de Béziers, Bermond Pondras chantre de Lodève⁵⁵), et on sait par le cartulaire qu'un notaire de Béziers, Raymond de Groyssan, a légué ses livres de droit à Fontcaude en 1266⁵⁶). En l'absence du document originel, il est malheureusement impossible d'observer une éventuelle alternance de mains, ainsi que des additions portées dans les espaces disponibles et susceptibles de brouiller l'organisation primitive de l'inventaire.

Si l'on admet que l'inventaire publié ci-dessous est le résultat de récolements successifs, ou la mise à jour d'un document antérieur, à quel état du fonds la date de 1352 fait-elle référence? Inséré dans un inventaire général des biens de l'abbaye, dont les livres et les ornements de l'église composent le chapitre 23, il représente vraisemblablement l'état du fonds à cette date, à moins qu'on n'ait pris soin de le compléter dans la suite des temps, ce qui semble peu probable, car un inventaire général, s'efforçant d'être exhaustif pour une date déterminée, ne devait pas comporter beaucoup de «blancs» pour d'éventuelles acquisitions futures. En revanche, le canevas initial a des chances d'être bien antérieur à 1352: en raison de la date des textes qui constituent la base du fonds, peut-être réflète-t-il un récolement de la bibliothèque à l'âge de la prospérité de Fontcaude, vers la fin du XII^e ou le début du XIII^e siècle? Il est, évidemment, impossible de l'affirmer. Encore est-il nécessaire de poser la question, de façon à relativiser la date du 27 août 1352, dont la précision est alors, somme toute, illusoire.

Quelle est, d'ailleurs, la signification de la date de 1352? L'histoire de l'abbaye — ou ce que nous en savons — ne fournit pas de réponse nette. L'inventaire est dit avoir été rédigé sur l'ordre de Jean de Cers, abbé nommé par le Saint-Siège en 1331, devenu abbé de La Case-Dieu en

⁵⁵) Guillaume de Cers (*Guillelmi de Circio quondam speratoris Bitteris*) ancien possesseur d'un volume d'œuvres de saint Bernard (art. 45), Bermond Pondras, chantre de Lodève, probablement auteur ou compilateur du n° 53: *Item unum librum vocatum de diversis cantibus in organo que composuit Bermundus Pondras cantor de Lodova*.

⁵⁶) Voir son testament, établi par Guillaume de Vault, notaire à Béziers: «decretum et decretales suas et casus decretorum et librum apparatus decretalium et scriptorum suorum»... Cet acte a été transcrit dans le cartulaire, au f. 220v. Il est cité, avec des inexactitudes, par H. BARTHES, *Histoire...*, p. 143, testament n° 153.

1361, † en 1371. Il n'y a donc pas eu de changement d'abbé à cette date. On peut proposer deux explications: Jean de Cers, nommé par le pape résidant alors en Avignon, et non choisi par la communauté, était probablement investi d'une mission de remise en ordre de la maison. Cette disposition s'inscrirait bien dans le cadre de la réforme des ordres religieux entreprise en 1335 par Benoît XII. D'autre part, l'époque étant troublée et l'abbaye parfois désertée par les religieux⁵⁷), il s'agit peut-être d'un recensement par précaution: on fait le décompte des biens et des droits qu'il faudra s'employer à recouvrer après les troubles. Ainsi peut s'expliquer la façon atypique dont le rédacteur de l'inventaire a relevé les incipit-repères: ils n'ont pour fonction que d'assurer le religieux chargé du récolement qu'il a bien retrouvé l'exemplaire qui avait été inventorié.

Conclusion

L'inventaire de la bibliothèque de Fontcaude n'est pas seul à refléter les étapes de la constitution d'un fonds⁵⁸). Son intérêt ne se limite donc pas à ce point particulier. Parmi les inventaires des maisons prémontrées de France, il occupe une position non négligeable, d'abord parce qu'on a peu de témoignages sur les fondations de la France du Sud, ensuite parce qu'il existe fort peu de récolements exhaustifs de bibliothèques avant l'époque moderne. On connaît actuellement 17 inventaires de bibliothèques intéressant les Prémontrés de France avant la Révolution⁵⁹). Un seul — celui de Cuissy (Aisne) — est du XII^e siècle, deux — concernant L'Huveaune (Bouches-du-Rhône) et un abbé de Belval (Ardennes) — sont du XIV^e siècle, un — pour Arthous (Landes) — est du XV^e siècle.

⁵⁷) Ce fut le cas en 1379, où les religieux, ayant déserté Fontcaude, s'étaient réfugiés à La Capelle. Quelques années auparavant, ils avaient construit une tour sur le bras Sud du transept de l'église, dans le but d'assurer leur défense.

⁵⁸) J'en ai relevé quelques exemples dans un travail à paraître en 1998 dans les *Actes des Journées de Codicologie organisées par l'université de Groningen (Pays-Bas), 8-11 octobre 1996*, éd. J.M.M. HERMANS, M. HOOGVLIET, R. SCHLUSEMANN (Anne BONDÉELLE-SOUCHIER, «L'exploitation des inventaires médiévaux transmis par des copies modernes: l'exemple de l'inventaire de la bibliothèque de Fontcaude», voir en particulier les notes 57 à 60, qui indiquent une bibliographie).

⁵⁹) *Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France, Relevé des inventaires du VIII^e au XVIII^e siècle*, établi par A.-M. GENEVOIS, J.-F. GENEST, A. CHALANDON, avec la collaboration de M.-J. BEAUD et A. GUILLAUMONT pour l'informatique, Paris, Ed. du C.N.R.S., 1987.

Encore les trois derniers sont-ils des inventaires partiels. Tous les autres s'échelonnent entre la fin du XVI^e siècle et la Révolution. On peut ajouter à ce nombre les inventaires publiés par Charles-Louis Hugo, l'historien de l'Ordre de Prémontré⁶⁰), collectés dans les années 1720, ainsi que quelques autres documents dispersés. En raison de sa date — même si on peut la discuter —, de sa localisation, et du nombre des articles qu'il recense, l'inventaire de Fontcaude tient donc une place non négligeable dans l'ensemble des inventaires de bibliothèques au sein des abbayes prémontrées françaises.

Lycée Paul Langevin
3, Avenue Montaigne
F-60009 Beauvais-Cedex

Anne BONDÉELLE-SOUCHIER

ANNEXE

Montpellier, A.D. Hérault 13 H 1, f. 311-313v.

La publication adopte les codes suivants: la numérotation des articles est de mon fait. Le document ne comportant pratiquement aucune ponctuation, et fort peu de majuscules distribuées de façon assez aléatoire, j'ai ponctué selon l'usage moderne, et ajouté des majuscules aux noms propres, aux titres et à la première lettre des incipit. Ceux-ci ont été soulignés, dans la mesure où ils font connaître le titre, la rubrique initiale, ou les premiers mots du texte du manuscrit. J'ai toutefois respecté l'orthographe du document en proposant en note (numérotation alphabétique) les interprétations et restitutions qui m'ont paru nécessaires à l'intelligibilité du texte. Les identifications de textes sont également en note (numérotation numérique, correspondant à celle des articles). Les mots placés en interligne sont indiqués par \/. Les abréviations ont été développées. Les restitutions sont placées entre []. Pour ne pas alourdir outre mesure le commentaire, on a choisi d'abrégé les références les plus constantes par un sigle⁶¹), ou par le nom de l'auteur de

⁶⁰) Charles-Louis HUGO, *Sacri et canonici ordinis Praemonstratensis Annales*, 2 vol., Nancy 1734-1735. Encore n'a-t-il pas publié tous les documents qu'il avait à sa disposition.

⁶¹) BHL = *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, ed. Socii Bollandiani, 2 vol., Bruxelles 1898-1899 et 1900-1901, *Supplementum*, Bruxelles 1911,

Incipit unum librum vocatum martirologium cum regula beati augustini
 Incipit unum librum vocatum unum librum obitu
 Incipit unum missale magna quod dicitur in altari maior et tria missalia
 parva quod dicitur in altari parvior ecclesia et unum missale seu
 quasi tale quod sit pro populo
 Incipit unum librum vocatum testium seu evangelium et unum
 pastoralis in quo est cum quo leguntur evangelia et epistolae et cyclica
 Incipit unum librum continens officium mortuorum et aliud officium
 Inferiorum
 Incipit unum quatuor in quo continetur officium baptismi et alibi per
 Ipse continet
 Incipit Regula beati augustini gloriosam
 Incipit idem Summula de Vacio a magistro yspano edita que Incipit in
 prima linea septem et finit in eadem principia
 Incipit unum quatuor in quo continetur officium corporis Christi secundum
 ecclesiam premonstratensem et officium beati ludovici et alium quatuor
 officii corporis Christi secundum usum ecclesie beate
 Incipit unum librum capitulationis libri de origine moris humani qui
 Incipit in prima linea quomodo mori et finit in eadem mori
 Incipit unum diurnale seu quasi medium brachiarum fabricatum in
 adhibendo minime ymnus quod incipit in prima linea conditor alme
 Incipit unum librum intitulatum Incipit Liber qui dicitur ymago mundi
 Incipit unum librum sermonum divinalium qui Incipit in prima
 linea cum signa in solo per
 Incipit unum librum vocatum Damachum seu Lucidavi um qui
 Incipit in prima linea septem regis et finit in eadem in poe
 Incipit unum librum cum postea continetur meditationis beati benedicti
 et alii sermones et cantica caritativum qui finit in eadem et circa per
 Epistolae bitoris
 Incipit unum librum intitulatum Incipit Liber primus dialogorum

l'ouvrage⁶²). Dans la même préoccupation, on n'indiquera pas systématiquement en note les formes qu'on s'attendrait à trouver en lieu et place des singularités les plus fréquentes du texte: ainsi pour les formes *qui* et *que* employées indifféremment pour introduire la description du contenu des articles, et pour *glosatus* (-a,-um) régulièrement transcrit *gloratus* (-a,-um).

[f. 311]

Capitulum vicesimum tertium de omnibus libris et ornamentis ecclesiae monasterii fonscalidi^a) supradicti, et fuerunt reperta ista que sequuntur die XXVII^a mensis augusti, anno domini millesimo CCC^o quinquagesimo secundo.

1-4. Et primo tria psalteria, et unum magnum cum antiphonis notatis¹⁻⁴).

^a) On trouve habituellement *fontiscalidi*; *sequuntur* au lieu de *sequuntur*.

¹⁻⁴) Psautier-hymnaire. V. LEROQUAIS, *Les psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France*, 2 t. + 1 de pl., 1940-1941, signale trois psautiers à l'usage de l'ordre de Prémontré: n°s 144 (Charleville 33, provenant de Crécy), 418 (Soissons 66, provenance indéterminée), 419 (Soissons 104, provenant de Vicoigne). A.G. MARTIMORT, «Répertoire des livres liturgiques du Languedoc antérieurs au concile de Trente», *Cahiers de Fanjeaux*, t. 17, 1982, p. 51-80, répertorie aux p. 52-53 les livres liturgiques du diocèse de Béziers, aux p. 60-63 ceux du diocèse de Lodève, et précise pour ces derniers: «il ne reste à peu près rien des livres liturgiques antérieurs au Concile de Trente».

Novum supplementum, ed. H. FROS, Bruxelles 1986 (Subsidia hagiographica 6, 12, 70); CCSL = *Corpus christianorum, Series latina*, éd. Brepols, Turnhout; CCCM = *Corpus christianorum, Continuatio mediaevalis*, éd. Brepols, Turnhout; CPL = *Clavis patrum latinorum*, éd. E. DEKKERS & E. GAAR, Steenbrugge 1951 (Sacris erudiri 3), ed. tertia aucta et emendata, Brepols Turnhout 1995; CSEL = *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, ed. Vindobonae consilio et impensis Academiae scientiarum Austriacae; CSLMA = *Corpus scriptorum latinorum medii aevi, Auctores Galliae 735-987*, t. 1, Turnhout 1994, éd. M.-H. JULLIEN, F. PERELMAN et collab. (CCCM, sans n°); PL = *Patrologia latina*, ed. J.-P. MIGNE et collab., 221 vol. et 5 vol. de suppl.; RFHMA = *Repertorium fontium historiae medii aevi primum ab Augusto Potthast digestum, nunc cura collegii historicorum e pluribus nationibus emendatum et auctum*, Romae, Istituto storico italiano per il medio evo, 6 vol., 1962-1990; RHT = *Revue d'histoire des textes*; SC = *Sources chrétiennes*, Paris, éd. du Cerf.

⁶²) Bloomfield = M.W. BLOOMFIELD, «A preliminary list of incipits of latin works on the virtues and vices, mainly in the thirteenth, fourteenth and fifteenth centuries», *Traditio*, t. 11, 1955, p. 259-379; Machielsen = J. MACHIELSEN, *Clavis patristica pseudepigraphorum medii aevi. Opera homiletica, A-B*, Turnhout 1990 (Corpus Christianorum, Series latina, s.n.); Schneyer = J.-B. SCHNEYER, *Repertorium der lateinischen sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350* (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters 43), 11 vol., 1969-1990; Stegmüller = F. STEGMÜLLER, *Repertorium Biblicum medii aevi*, Madrid 1950-1980, 11 tomes. Enfin, c'est pour moi un agréable devoir de reconnaître ma dette vis-à-vis du personnel de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, et des instruments de travail que j'ai pu y consulter. En me permettant de travailler dans les meilleures conditions d'efficacité, ils m'ont permis de mener à bien cette publication dans un délai raisonnable.

- 5-7. Item duos libros vocatos *uficiarios*^{b)} bonos et pulchros, et unum mediocre⁵⁻⁷⁾.
 8-9. Item duos libros vocatos *responsoria*, unum *sanctuarium*^{c)}, et aliud dominical⁸⁻⁹⁾.
 10-12. Item tria *legendaria* sive *legendarios*, unum *sanctuarie*^{d)}, et duo dominicalia¹⁰⁻¹²⁾.
 13-14. Item duos libros vocatos *ordinale*, unum cum capitulis et collectis, et alium sine collectis¹³⁻¹⁴⁾.
 15-16. Item duos libros/ *collectarios*, unum bonum, et alium antiquum¹⁵⁻¹⁶⁾.
 17-18. Item duos libros *constitutionum ordinis premonstratensis*, unum bonum, et alium antiquum¹⁷⁻¹⁸⁾.
 19-22. Item duos (*corr. en*) III^{or} libros vocatos *processionarios*¹⁹⁻²²⁾.
 23-24. Item duas *declarationes*, unam in pergamento non completa, aliam in papirum completam^{e)}²³⁻²⁴⁾.

^{b)} *officialia*, lire *mediocrem* si *uficiarium* est du masculin, ce qui paraît être le cas d'après la forme de l'accusatif pluriel.

^{c)} *sanctuarium* pour *sanctorale*? (voir forme similaire dans 10-12).

^{d)} Il faudrait *sanctuarium* (voir 8-9) plutôt que *sanctuarie*, qui s'explique peut-être par une mauvaise lecture.

^{e)} *non completam, papiro*.

⁵⁻⁷⁾ Livre d'office, peut désigner un lectionnaire (A.G. MARTIMORT, *Les lectures liturgiques et leurs livres*, Typologie des sources du Moyen-âge occidental 64, 1992, p. 37-42) ou un ordinaire (Martimort, p. 62).

⁸⁻⁹⁾ Comprendre: un recueil de répons (à la suite d'une lecture) pour les fêtes des saints, et un autre pour les dimanches.

¹⁰⁻¹²⁾ Comprendre: un légendier pour le sanctoral, et deux pour les dimanches. Voir G. PHILIPPART, *Les légendiers latins et autres manuscrits hagiographiques* (Typologie des sources du Moyen-âge occidental 24-25), 1977.

¹³⁻¹⁴⁾ Ordinaire. Voir A.G. MARTIMORT, *Les «ordines», les ordinaires et les cérémoniaux* (Typologie des sources du Moyen-âge occidental 56), 1991, en part. p. 70: l'ordinaire de Prémontré fut rédigé à la fin du XII^e s. Capitule: lecture brève, tirée de l'écriture (A.G. MARTIMORT, *Les lectures liturgiques et leurs livres*, Typologie des sources du Moyen-âge occidental 64, 1992, p. 74-76). Collecte: oraison prononcée au moment où l'assemblée est réunie (E. PALAZZO, *Histoire des livres liturgiques. Le Moyen-âge des origines au XIII^e s.*, 1993, p. 51, n. 1).

¹⁵⁻¹⁶⁾ Collectaire: «livre du célébrant à l'office, contenant les capitules et les collectes». P.-M. GY, «Collectaire, rituel, processional», *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, t. 44, 1960, p. 441-469, repris dans P.-M. GY, *La liturgie dans l'histoire*, 1990, p. 91-126.

¹⁷⁻¹⁸⁾ Statuts de l'Ordre de Prémontré? Voir: P.F. LEFEVRE et W.M. GRAUWEN, *Les statuts de Prémontré au milieu du XII^e siècle. Introduction, texte et tables*, Averbode 1978 (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium 12); P.F. LEFEVRE, *Les statuts de Prémontré réformés sur les ordres de Grégoire IX et d'Innocent IV au XIII^e siècle*, Louvain 1946 (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique 23).

¹⁹⁻²²⁾ Processionaux. J.-B. MOLIN et A. AUSSEDAT-MINVIELLE, *Répertoire des rituels et processionaux imprimés conservés en France*, 1984 (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes), recense aux p. 497-498 des processionaux imprimés à l'usage de Prémontré.

²³⁻²⁴⁾ La place de cet article, au milieu de livres liturgiques, inciterait à chercher un équivalent dans ce domaine, mais *declaratio* n'a apparemment aucun sens liturgique.

[f. 311v]

25. Item unum librum vocatum martirologium^{f)} cum regula beati Augustini in eodem inserta, et unum librum obitus²⁵⁾.
- 26-31. Item duo missalia magna quae deserviunt altari maiori, et tria missalia parva quae deserviunt altaris^{g)} privatis ecclesiae, et unum missale seu quasi tale quale sine postibus²⁶⁻³¹⁾.
- 32-33. Item unum librum vocatum textum sive evangelisterium, et unum pistolare^{h)}, in quo et cum quo leguntur evangelia et epistole in ecclesia³²⁻³³⁾.
- 34-35. Item unum librum continentem officium mortuorum, et aliud officium infirmorum³⁴⁻³⁵⁾.
36. Item unum quaterinum in quo contentur officium baptismi, et alia, prout in ipso contineturⁱ⁾³⁶⁾.

^{f)} martyrologium.

^{g)} altaribus.

^{h)} Les formes *evangelistarium* ou *evangelisterium* sont plus répandues qu'*evangeliarium*; *epistolarium*.

ⁱ⁾ *quaterinum* est pour *quaternum* ou *quaternionem*, *continetur* pour *continentur*.

Declarationes paraît s'appliquer de préférence au droit (œuvres d'Hermann de Schiltitz, de Sebastianus Neapolitanus et de Bartholomaeus de Pisa), aux statuts des ordres religieux, à la logique, enfin à des *accessus*. Dans ce domaine, on trouve: Richard de Saint-Victor, *Declarationes nonnullarum difficultatum scripturae* (Stegmüller 7319); Geoffroy d'Auxerre, *Declarationes super «Ecce nos reliquimus omnia»* (*De vita clericorum*); François de Meyronnes, *Diffinitiones seu declarationes vocabulorum communium*; Hugues de Saint-Cher, *Epistulae seu declarationes*. La place des *declarationes* parmi les livres liturgiques a trois justifications possibles: soit c'était un «usuel» (d'où les deux exemplaires) servant à comprendre mieux l'Écriture sainte, ou bien des Déclarations des chapitres généraux de l'Ordre (un exemplaire sur parchemin devenu incomplet, l'autre nouvellement écrit, donc complet et sur papier) utiles à la vie de la communauté, soit il s'agit d'une addition postérieure à la première rédaction de l'inventaire.

²⁵⁾ a. Martyrologe, voir H. QUENTIN, *Les martyrologes historiques du moyen âge*, Paris 1908; J. DUBOIS, *Les martyrologes du Moyen-âge latin* (Typologie des sources du Moyen-âge occidental 26), 1978; b. Ps.-Augustin, *Regula = De ordine monasterii (regula 2^a et 3^a)* = CPL 1839 b, et *Consensoria monachorum* = CPL 1872; c. obituaire, non répertorié par J.-L. LEMAÎTRE, *Répertoire des documents nécrologiques*, 2 tomes et 2 suppl., 1980-1987.

²⁶⁻³¹⁾ V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires et missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 1924, 3 volumes de texte et 1 de planches, recense deux missels de Béziers (n^{os} 459 et 658, Paris, B.N.F., n.a.l. 1690 et 297) reconnaissables d'après le calendrier et le sanctoral; aucun des missels prémontrés recensés au t. 3, p. 402, ne paraît pouvoir être identifié avec cet article.

³²⁻³³⁾ a. Évangélaire: recueil de péripécopes évangéliques dans l'ordre de l'année liturgique (A.G. MARTIMORT, *Les lectures liturgiques et leurs livres*, Typologie des sources du Moyen-âge occidental 64, 1992, p. 36-37); b. épistolier, id. pour les épîtres (A.G. MARTIMORT, *ibid.*, p. 34-36).

³⁴⁻³⁵⁾ V. LEROQUAIS, *Psautiers*, t. 2, p. 212, signale dans Soissons 66 (origine indéterminée), un office des défunts à l'usage de l'Ordre de Prémontré.

³⁶⁾ *Officium baptismi*, partie d'un rituel? Voir 19-22.

37. Item Regula beati Augustini gloratam^{j)}).
38. Item quedam summula de viciis a magistro Yspano edita, que incipit in prima linea: Septem, et finit in eadem: principia³⁸⁾).
39. Item unum quaterinum in quo continetur officium corporis Christi secundum [usum] ecclesiae premonstratensis, et officium beati Ludovici, et alium quatrinum^{k)} officii corporis Christi secundum usum ecclesiae Biterrensis³⁹⁾).
40. Item liber capitulationis libri de origine mortis humane, que incipit in prima linea: Quomodo mors, et finit in eadem: mors⁴⁰⁾).
41. Item unum diurnale sive quasi medium breviarium rubricatum: In adventu domini, quod incipit in prima linea: Conditor alme⁴¹⁾).

j) *glosatam*. Dans l'ensemble du document, le scribe a rendu systématiquement par *r* le *s* de *glosatus*. Il faudrait, soit *Regula* et *glosata*, soit *Regulam* et *glosatam*, selon que cet article est au nominatif ou à l'accusatif, ce qu'il n'est pas possible de décider, les deux cas étant employés dans l'inventaire.

k) On attendrait *quaternum* ou *quaternionem* plutôt que *quaterinum* et *quatrinum*.

³⁷⁾ Œuvre attribuée à saint Augustin, voir 25.

³⁸⁾ Aucun incipit ne comporte *septem* et *principia*. Pourraient convenir éventuellement, avec la forme *principalia*: Hugues de Saint-Victor, *De septem vitiis* (Bloomfield, p. 359, n° 901), inc. *septem capitalia vitia sive principalia sive originalia scriptura commemorat*; deux traités anonymes inc. *septem enim dicuntur capitalia vitia seu principalia* (Bloomfield, *ibid.*, n° 903) et *septem principalia vitia perpetravit Adam dum peccavit* (Paris, B.N.F., lat. 3480); trois autres traités attribués éventuellement à Hugues de Saint-Victor: *De septem vitiis*, inc. *septem sunt vitia principalia* (Bloomfield, n°s 913 et 914), et *Sermones et sententiae* (Bloomfield, n° 916); Raymond de Pennafort, *De septem vitiis capitalibus*, inc. *septem sunt principalia seu capitalia peccata vitia* (Bloomfield, n° 909). Avec la forme *principio*, il pourrait s'agir d'un *Commentarius in Psychomachia Prudentii*, Paris, B.N.F., lat. 8207, XIII^e s. On ne voit pas comment Yspanus pourrait s'appliquer à Hugues de Saint-Victor. *Magister Yspanus* désigne généralement Petrus Hispanus, auquel on ne peut malheureusement rattacher aucune *summa de vitiis*. On attribue bien à André Dias de Escobar, † vers 1450, une *Summa de viciis*, mais son incipit est *Notandum quod omnis homo naturaliter*. C'est donc peut-être plutôt à Raymond de Pennafort qu'il faudrait éventuellement penser pour cet article.

³⁹⁾ a. *officium corporis Christi*: fête étendue à l'Eglise universelle en 1246, répandue seulement après 1317. L'office romain commençait par *Sacerdos in aeternum* (J. GAILLARD, «Fête-Dieu», *Catholicisme*, t. 4, 1956, col. 1215-1219); b. *officium beati Ludovici*: Louis d'Anjou, † 1297, canonisé en 1317, ou Louis IX roi de France, † 1270, canonisé en 1397; c. usage de l'église de Béziers: voir note 26-31.

⁴⁰⁾ Julianus Toletanus, *Prognosticon futuri saculi*, l. 1, inc. *quomodo mors primum subintraverit in mundum. Peccato primi hominis actum esse ut mors in mundum intraret* (CPL 1258), ed. J.N. HILLGARTH (CCSL 115), 1976, p. 9-126.

⁴¹⁾ Diurnal, partie d'hiver. Hymne attribué à saint Ambroise, inc. *conditor alme siderum*, par lequel commencent les vêpres du premier dimanche de l'Avent (U. CHEVALIER, *Poésie liturgique traditionnelle*, 1894, p. 25, n° 38; *Analecta hymnica*, t. 51, 1908, p. 46). A titre d'information, V. LEROQUAIS, *Les Bréviaires latins manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. 4, p. 405, n° 1010, signale un diurnal prémontré (Soissons 101), qui commence par le calendrier, ce qui n'était apparemment pas le cas du diurnal de Fontcaude.

42. Item unum librum intitulum: Incipit liber qui dicitur ymago mundi⁴²⁾.
43. Item unum librum sermonum dominicalium que^{l)} incipit in prima linea: Erunt signa in sole etc.⁴³⁾
44. Item unum librum vocatum damacenum sive Lucidarium, qui incipit in prima linea: Sepius rogatus, et finit in eadem: inpor⁴⁴⁾.
45. Item unum librum cum postibus continentem meditationis beati Bernardi, et alii sermones, et cantica canticorum, qui fuit Guillelmi de Circio quondam speratoris Bitteris^{m)}⁴⁵⁾.
46. Item unum librum intitulum: Incipit liber primus dialogorum⁴⁶⁾.

[f. 312]

47. Item unum librum intitulum in secundo folio: incipiunt amonitionis sanctorum patrum ad perfectum perfectionis monachorum, alias [de] vitis patrumⁿ⁾ vulgariter nuncupatum⁴⁷⁾.

^{l)} qui. Dans l'ensemble du document, on trouve indifféremment la forme *qui* (voir 44) ou *que* pour introduire la formule d'incipit.

^{m)} *meditationes, alios sermones*. Guillelmus de Cers (Hérault). La lecture *speratoris* est parfaitement claire: fr. P. Palasin a-t-il interprété ainsi *procuratoris*? *precentoris*? *presbyteri*? ou un autre mot encore?

ⁿ⁾ *ammonitiones, profectum* au lieu de *perfectum*, suppléer de avant *vitis*.

⁴²⁾ Pierre d'Ailly (1351-1420) est peu probable, à moins qu'il ne s'agisse d'une addition postérieure à 1352. Il s'agit sans doute de l'ouvrage d'Honorius Augustodunensis, † vers 1157.

⁴³⁾ Citation scripturaire = Luc XXI, 25, inc. *erunt signa in sole et luna et stellis, et in teris pressura gentium*. Il s'agit donc d'un recueil de sermons commençant au 1^{er} dimanche de l'Avent. Parmi les auteurs possibles: Hericus Autissiodorensis, *Collectio 69 homiliarum*, hom. 2; Gébouin de Troyes; Guillaume de Merula; Césaire d'Heisterbach, *Homiliae dominicales*, Gregorius papa, *Homiliae super Lucam*. J.-B. SCHNEIDER, t. 10, 1989, p. 313-315, ne donne pas moins de 218 références pour cet incipit. Voir aussi l'art. 145 du présent inventaire.

⁴⁴⁾ *Elucidarium*, attribué à Honorius Augustodunensis, mais aussi à Anselme, Lanfranc, Augustin, Grégoire, inc. *sepius rogatus a condiscipulis meis quasdam questiunculas enodare importunati eorum non fuit facultas negando obviare*, ed. Y. LEFÈVRE, *L'Elucidarium* et les lucidaires, Paris 1954, p. 361-477. La diffusion du texte, étudiée aux p. 48-50, ne fait apparaître aucun exemplaire susceptible de provenir de Fontcaude, aucun indice non plus que ce texte ait jamais été attribué à Jean Damascène. Peut-être le manuscrit comportait-il aussi un texte de cet auteur, qui pourrait justifier cette dénomination?

⁴⁵⁾ a. Ps.-Bernardus Claraevallensis, *Meditationes piissimae de cognitione humanae conditionis*, éd. PL 184, col. 485-508, Bloomfield, n° 5982. Bien que l'auteur n'en soit pas indiqué, il y a une probabilité pour que b. et c. correspondent aux *Sermones de diversis* (ed. J. LECLERCQ-H. ROCHAS, *Sancti Bernardi opera*, t. 6, 1964-1970) et aux *Sermones in Canticum canticorum* (ed. J. LECLERCQ-C. TALBOT-H. ROCHAS, *Sancti Bernardi opera*, t. 1, 1957-1958) de Bernard de Clairvaux.

⁴⁶⁾ Gregorius Magnus, *Dialogorum libri 4* (CPL 1713), ed. A. de VOGUE (SC 251, 260, 265), 1978-1980.

⁴⁷⁾ *Adhortationes sanctorum patrum*. C.M. BATLLE, «Die Adhortationes sanctorum patrum (*Verba seniorum*) im lateinischen Mittelalter», Münster 1972 (Beiträge zur

48. Item unum librum intitulatum: Incipit Summa magistri Johannis Belet⁴⁸⁾.
 49. Item unum librum qui incipit in prima linea: Si vero, et finit in eadem: vetus⁴⁹⁾.
 50. Item unum librum parvum qui incipit in prima linea: Quicumque, et finit in eadem: duo⁵⁰⁾.
 51. Item unum marthalogium antiquum^o), cum regula beati Augustini in fine⁵¹⁾.
 52. Item unum librum intitulatum: Incipiunt vite sanctorum fratris P[etr]i^p) de ordine predicatorum alias nuncupatum flores sanctorum⁵²⁾.
 53. Item unum librum vocatum De diversis cantibus in organo, que^q) composuit Bermundus Pondras cantor de Lodova⁵³⁾.

^o) *martyrologium antiquum*.

^p) Le texte de 1352 comportait probablement une abréviation *Ji* (*Jacobi*), qui a été transcrite *Pi*.

^q) *quem* si le relatif se rapporte à *librum*, *quos* s'il se rapporte à *cantibus*.

Geschichte des alten Mönchtums und des Benediktiner-ordens 31), énumère les manuscrits et relève, parmi les titres possibles, *Exhortationes sanctorum patrum ad profectum perfectionis monachorum*. Ce titre semble répandu dans la moitié Sud de la France (Saint-Martial de Limoges, Albi, chartreuse de Bonpas, etc.). Parmi les témoins subsistants, Carpentras 41, XII^e s. (Battlé, n° 27, sans provenance indiquée) porte ce titre et présente, à la fin, une addition du XIII^e s. sur la bataille de Muret, ce qui s'accorderait bien avec la place tenue par Fontcaude, au début de son histoire, dans la lutte contre les hérésies. Toutefois, le titre du manuscrit n'est pas exactement similaire à celui que donne l'inventaire.

⁴⁸⁾ Johannes Belet, *Summa de ecclesiasticis officiis*, ed. H. DOUTEIL, 1976 (CCCM 41, 41A).

⁴⁹⁾ Deux textes pourraient éventuellement convenir: des *Auctoritates Aristotelis*, *Senecae*, *Boethii*, *Platonis*, *Apulei*, etc. où l'on trouve *si vero vetus facile* (VII, sent. 86), et les lettres de Pierre le Vénérable, au chap. 73, ligne 1: *si vero ad vetus Testamentum* ... Noter toutefois que cette séquence ne constitue dans aucun des deux cas l'incipit. Il est possible que le volume ait été mutilé du début, ou ait constitué le deuxième tome d'une série.

⁵⁰⁾ *Quicumque baptisati estis/sumus in Christo* renvoie à Rom. VI, 3, thème de nombreux sermons (53 références dans SCHNEYER). Une collection anonyme présente dans le ms. 69, XIV de la Ratsbibliothek de Windsheim (SCHNEYER, t. 9, p. 880), contient sous le n° 100 un sermon (T 46) inc. *In his verbis duo dicuntur* ... Une autre possibilité est fournie par un sermon (*sermo sextus dominice sexte*) contenu dans le ms. 54 de la Bibl. Publ. de Kornik parmi des sermons de Petrus de Palude † 1372 (SCHNEYER, t. 4, 1972, p. 718, simple mention de cet auteur; T. KAEPEL, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii aevi*, t. 3, 1980, p. 243-249, fait état de quelques sermons) inc. *Quicumque baptisati sumus in Christo Iesu in morte ipsius baptisati sumus*. — *In summa epistole duo innuuntur primo vite spiritualis inchoacio*.

⁵¹⁾ a. voir 25; b. voir 25 et 37.

⁵²⁾ Jacobus de Voragine, *Legenda aurea*, ou *Flores sanctorum* (v. 1263-67), ed. Th. GRAESSE, *Jacobi a Voragine legenda aurea*, 1890. T. KAEPEL, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii aevi*, t. 2 (G-I), 1975, p. 348-369, n° 2154.

⁵³⁾ Etant donné la date, il s'agit probablement, plutôt que de compositions pour l'orgue, de notations d'*organum*, pratique qui consistait à ajouter un accompagnement vocal à certains passages du plain-chant (je remercie Claire Maître de m'avoir fourni ce renseignement). Un personnage portant le nom d'Henricus Pondras est attesté en 1350

54. Item unum librum modicum qui incipit in prima linea: *Nunc in ecclesia*, et finit *In Lodova*, tale quale⁵⁴).
- 55-59. Item quatuor salteria glorata⁵) valde pulchra et optima, et unum antiquum⁵⁵⁻⁵⁹).
- 60-61. Item duos libros sive duo volumina nuncupata *Quarto*⁶⁰) *sententiarum*⁶⁰⁻⁶¹).
- 62-63. Item duo volumina bible⁶²) continentia vetus testamentum, que communiter In refectorio leguntur⁶²⁻⁶³).
64. Item unum librum nuncupatum Magister hystoriarum, sive⁶⁴) [Historia] scolastica⁶⁴).
65. Item unum librum nuncupatum Morali Job, Epistolas Pauli, et Actus apostolorum, qui communiter in refectorio leguntur⁶⁵) in tempore suo⁶⁵).

⁵) psalteria (noter la même forme dans l'art. 93), glosata plutôt que glorata.

⁶) quatuor (libri).

⁷) bible.

⁸) Suppléer historia avant scolastica.

⁹) Moralia in Job, qui ... legitur si le relatif renvoie à librum, quae ... leguntur s'il renvoie à Moralia. Qui leguntur peut indiquer un accord avec le terme le plus proche, actus apostolorum.

dans le cartulaire de Lodève, ed. Ernest MARTIN, *Cartulaire de la ville de Lodève*, Montpellier 1900, p. 129, acte CIV.

⁵⁴) En ce cas, il est difficile de savoir si *in Lodova* se trouve au bout de la première ligne, ou à la fin du recueil. En effet, toutes les indications d'incipit de l'inventaire, excepté celle-ci, précisent *finis in eadem linea*. D'autre part, *Lodova*, rajouté en interligne, ne fait peut-être que reprendre le *Lodova* de l'article précédent. Peut-être un processional, ou un ordinaire incomplet du début, pourrait-il avoir au bout de la première ligne le mot *Lodova* en justification d'une pratique propre à la région de Lodève. Si l'on ne tient pas compte de ce mot, on peut proposer un sermon pour le jour de l'Ascension commençant après le prothème *Exaltare super caelos Deus*, par les mots *Nunc in ecclesia fit memoria de festo Ascensionis Salvatoris*. Ce sermon est attribué soit à Barthélemy de Bologne, O.F.M., † après 1294 (P. GLORIEUX, *Répertoire des maîtres en théologie au XIII^e siècle*, 1934, t. 2, p. 108-109, n° 319; V. DOUCET, «Maîtres français de Paris», *Archivum franciscanum historicum*, t. 27, 1934, p. 550), soit à Barthélemy de Tours, O.P., † après 1270 (P. GLORIEUX, *ibid.*, 1934, t. 1, p. 105-106, n° 16; SCHNEYER, *op. cit.*, sous: Bartholomaeus Turonensis, T 36, n° 27).

⁵⁵⁻⁵⁹) Voir 1-4.

⁶⁰⁻⁶¹) Les termes *volumen* et *liber* semblent être employés ici de façon équivalente. Eventuellement deux exemplaires de Pierre Lombard, *Sententiarum libri 4*, ed. I. BRADY, Grottaferrata 1971-1981, ou d'un commentaire sur cet ouvrage. Voir F. STEGMÜLLER, *Repertorium commentariorum in Sententias*, 1947, et V. DOUCET, *Commentaires sur les Sentences. Supplément au répertoire de Stegmüller*, 1954.

⁶²⁻⁶³) Sur les lectures au réfectoire, voir D. NEBBIAI-DALLA GUARDA, «Les listes médiévales de lectures monastiques. Contribution à la connaissance des anciennes bibliothèques bénédictines», *Revue bénédictine*, t. 96, 1986, p. 271-326.

⁶⁴) Petrus Comestor, *Historia scolastica*, ed. PL 198, col. 1053-1722 (Stegmüller 6543-6565).

⁶⁵) a. Gregorius Magnus, *Moralia in Job* (CPL 1708), ed. M. ADRIAEN (CCSL 143, 143 A, 143B), 1979-1985; b. *Epistolae Pauli* (Stegmüller 52-65); *Actus apostolorum* (Stegmüller 51). Sur les lectures au réfectoire, voir 62-63.

66. Item unum librum epistolarum beati Pauli apostoli gloratus⁶⁶).
67. Item unum librum intitulatum: Incipit liber Genesis que incipit in prima linea In principio, et finit in eadem: In principio etc., gloratum⁶⁷).
68. Item unum librum intitulatum: Incipit liber Genesis, gloratum, que incipit in prima linea In principio, et finit in eadem etc.⁶⁸)
69. Item evangelium Luce gloratum⁶⁹).
70. Item unum librum intitulatum: Incipit summa magistri Petri Elye super Priscianum maiorem⁷⁰).
71. Item epistole Pauli glorate⁷¹).
72. Item evangelium beati Mathei gloratum⁷²).
73. Item epistole Pauli glorate ad Romanos⁷³).
74. Item epistole \Pauli/ glorate, et epistole Jacobi et Petri glorate⁷⁴).

[f. 312v]

75. Item alium evangelium gloratum Mathei⁷⁵).
76. Item evangelium sancti Mathei gloratum⁷⁶).
77. Item quatuor evangelia in textu, et epistole Petri et Pauli, et Actus apostolorum⁷⁷).
78. Item aliud evangelium Luche gloratum⁷⁸).
79. Item librum Ugonis de sacramentis⁷⁹).
80. Item evangelium Joannis gloratum⁸⁰).
81. Item librum sancti Augustini de Civitate Dei, et Enchiridon, et alia prout in ipso continetur^{w)}⁸¹).

w) *enchiridion*.

⁶⁶) *Epistolae Pauli glosatae*. Peut-être la glose ordinaire (Stegmüller 11832-45)?

⁶⁷) *Liber genesis glosatus*. Peut-être la glose ordinaire (Stegmüller 11781)?

⁶⁸) Doublet de 67? ou y avait-il deux exemplaires?

⁶⁹) *Evangelium secundum Lucam glosatum* (Stegmüller 11829?)

⁷⁰) Petrus Elie, *Super Priscianum maiorem*, ed. L. REILLY, *Summa super Priscianum*, 1993, Toronto (Pontifical Institute of mediaeval studies. Studies and Texts 113), p. 2, signale parmi les manuscrits subsistants Carpentras 346, XIV^e s., avec reliure aux armoiries de Mazauges, histoire inconnue.

⁷¹) *Epistolae Pauli glosatae*. Voir 66.

⁷²) *Evangelium secundum Matthaeum glosatum* (Stegmüller 11827).

⁷³) *Epistolae Pauli ad Romanos, glosatae* (Stegmüller 11832).

⁷⁴) *Epistolae Pauli, Jacobi et Petri glosatae* (Stegmüller 11832-11848).

⁷⁵) Voir 72.

⁷⁶) Voir 72.

⁷⁷) Voir 32-33 et 65. Nouveau Testament, ou évangélaire et épistolier?

⁷⁸) *Evangelium secundum Lucam glosatum*. Voir 69.

⁷⁹) Hugo de Sancto Victore, *De sacramentis christianae fidei*, ed. PL 176, col. 173-618. R. GOY, *Die Ueberlieferung der Werke Hugos von St. Viktor. Ein Beitrag zur Kommunikations-geschichte des Mittelalters*, Stuttgart 1976 (Monographien zur Geschichte des Mittelalters 14), p. 133-172.

⁸⁰) *Evangelium secundum Johannem glosatum* (Stegmüller 11830).

⁸¹) a. Augustinus, *De Civitate Dei* (CPL 313); b. Augustinus, *Enchiridion* (CPL 295), ed. E. EVANS, 1969, p. 69-114 (CCSL 46).

82. Item librum Amelarii^{x)} de ecclesiasticis officiis, et de aliis diversis rebus⁸²⁾.
83. Item librum sermonum festorum.
84. Item librum Apocalipsim^{y)} gloratum⁸⁴⁾.
85. Item librum Ezechielis gloratum⁸⁵⁾.
86. Item unum librum vulgariter vocatum Vade mecum⁸⁶⁾.
87. Item librum vocatum communiter Cronicas^{z)}⁸⁷⁾.
88. Item librum III^{or} evangeliorum in textu solum, et est in principio huius libri: Epistola Ieronimi ad Damasum pape^{aa)}⁸⁸⁾.
89. Item unum librum cum postibus et clausuris diversarum autoritatum^{bb)}, in pergameni scriptum⁸⁹⁾.
90. Item unum librum intitulum: Incipiunt categoriae, ysagoge Porfiri ad categorias Aristotelis^{cc)}⁹⁰⁾.

^{x)} Amalarii.

^{y)} Apocalypsis.

^{z)} Cronicas?

^{aa)} Hieronymi, ad Damasum papam ou Damaso papae.

^{bb)} auctoritatum.

^{cc)} Porphirii, Aristotelis.

⁸²⁾ Amalarius Metensis, *De ecclesiasticis officiis*, ou *Liber officialis*, ed. J.M. HANSENS, *Amalarii episcopi opera liturgica omnia*, t. 2, Vatican 1948 (Studi e Testi 139) = CSLMA, t. 1, 1994, p. 131-133.

⁸⁴⁾ *Liber Apocalypsis glosatus* (Stegmüller 11853).

⁸⁵⁾ *Liber Ezechielis prophetæ, glosatus* (Stegmüller 11811).

⁸⁶⁾ Parmi les livres qui ont été désignés ainsi: Ps.-Raymond Lulle, *Codicillus seu vademecum*, et *Liber artis compendiosæ qui vade mecum nuncupatur*; Johannes Johannis, *Vademecum de collationibus dominicis et festis*; Johannes de Rupescissa, *Vademecum n tribulatione* (M.-H. JULIEN de POMMEROL et J. MONFRIN, *La bibliothèque pontificale à Avignon et à Peniscola*, t. 2, 1991, Fb n. 84); Johannes Vincellensis, *Sermones de tempore et de sanctis*; Johannes de Capistrano, *Vademecum*; Wermboldus Overstege de Campis, *Secreta ex Bernardi de Gordonio Lilio excerpta seu vademecum*; le *Vademecum* d'Elias de Cortona est moins probable en raison de sa brièveté, sauf s'il est le premier texte d'un recueil.

⁸⁷⁾ Eventuellement les *Flores chronicorum* de Bernard Gui? T. KAEPELI, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii ævi*, t. 1 (A-F), 1970, p. 205-226.

⁸⁸⁾ a. A la différence de l'art. 32, et en raison du prologue aux évangiles que constitue la lettre de Jérôme à Damase, *textus* semble ici désigner non pas un évangélaire, mais le texte des évangiles, *in textu solum* signifie peut-être le texte sans les gloses? b. Hieronymus, *Epistola ad Damasum papam* (probablement Stegmüller 595); D. de BRUYNE, *Préfaces de la Bible latine*, 1920, p. 153-155.

⁸⁹⁾ Parmi les titres possibles: *Auctoritates apostolicæ sedis* = canons; Prosper d'Aquitaine, *Auctoritates episcoporum apostolicæ sedis de gratia Dei et libero arbitrio* (CPL 527); *Auctoritates et rationes sumptæ de sacra scriptura que videntur impugnare contemptum temporalium*; *Auctoritates librorum naturalis et moralis philosophiæ*; *Auctoritates philosophorum antiquorum super lapide magno philosophorum* ou *Dicta 12 philosophorum*; *Auctoritates theologicæ* compilées par un dominicain anonyme en 1286.

⁹⁰⁾ Porphyrius, *Ysagoge in categorias Aristotelis*, tr. Boetio, ed. L. MINIO-PALUELLO, *Aristoteles latinus*, 1/6-7, 1966.

91. Item unum librum intitulatum: Incipit admonitionis sancti Augustini per quam hostenditur quam bonum sit lectionem divinam legere et quantum malum sit ab illa vel inquisitione de cinere, continentem in se Sintillarium^{dd)}⁹¹⁾.
92. Item unum librum constitutionum Regis Aragonum⁹²⁾.
93. Item unum salterium gloratum, tale quale⁹³⁾.
94. Item unum librum intitulatum: Introitus In evangeliis sanctualibus^{ee)}⁹⁴⁾.
95. Item unum librum Introductionum⁹⁵⁾.

^{dd)} *admonitiones, ostenditur, desistere* au lieu de *de cinere* (cette leçon semble indiquer que le texte a été écrit sous la dictée, il n'est pas possible de déterminer si elle remonte à 1352 ou au début du XVII^e s.), *scintillarium*.

^{ee)} *sanctoralibus*? C. DU CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, t. 6, 1846, p. 58, donne *sanctuale* comme équivalent à *sanctuarium*, avec le sens de «reliques des saints». *Sanctuarius* a aussi le sens de «qui a rapport aux saints».

⁹¹⁾ a. Ps-Augustinus, *Sermones ad fratres in eremo*, n° 56: *admonitio per quam ostenditur quod bonum sit lectionem divinam legere, et quod malum sit ab illa vel inquisitione desistere* = Caesarius Arelatensis, serm. 7 (Machielsen, n° 1183); b. Defensor Locogiacensis, *Liber scintillarum* (Stegmüller 2057), voir aussi la note 43 de l'introduction.

⁹²⁾ *Constitutiones Fori Aragonie* (RFHMA, t. 4, p. 576-578).

⁹³⁾ *Psalterium glosatum* (Stegmüller 11801).

⁹⁴⁾ *Evangélaire du sanctoral*? *Introitus* peut désigner éventuellement un texte d'introduction.

⁹⁵⁾ Peut-être les *Introductiones de arte dictandi* attribuées à magister Transmundus, qui fut notaire papal en 1186, puis moine de Clairvaux. D'après l'étude de S.J. HEATHCOTE, «The letter collections attributed to master Transmundus», *Analecta cisterciensia*, t. 21, 1965, p. 35-109 et 167-238, cette œuvre semble avoir été répandue surtout, mais pas exclusivement, chez les Cisterciens. D'autre part, l'ouvrage de Transmundus n'est pas sans connexion avec le monde prémontré puisqu'il a été transmis dans le ms. Paris, B.N.F., lat. 2820 en compagnie de la *Forma dictandi* d'Albert de Morra, qui fut religieux de l'abbaye prémontrée de Saint-Martin de Laon avant d'enseigner le droit canon à Bologne, de devenir cardinal, puis chancelier de l'Eglise romaine, enfin pape sous le nom de Grégoire VIII (R. AUBERT, *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 21, 1986, col. 1436). A. DALZELL, «The *Forma dictandi* attributed to Albert of Morra and related texts», *Medieval Studies*, 39, 1977, p. 440-469, note à la p. 454, n. 33, l'envoi en 1218 par Hugues de Prémontré à son ami Simon de Saint-Eloi-Fontaine, d'un volume copié de sa main, associant, comme le lat. 2820, l'ouvrage d'Albert à celui de Transmundus. Bernardus Bononiensis, XII^e s., est également l'auteur d'*Introductiones prosaici dictaminis*, éd. part. H. KALBFUSS, «Ein bologneser Ars dictandi des XII. Jahrhunderts» (*Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, XVI, 2, 1914, p. 1-35). Dans le même domaine, on peut citer les *Introductiones dialecticae artis* de Guillelmus Paganellus, et les *Introductiones dictandi* de Paulus Camadulensis. Mais il existe aussi plusieurs œuvres de philosophie (*Introductiones dialecticae* de magister Wigelmus, *Introductiones in logicam* de Guillelmus Dunelmensis, *Introductiones parisienses* anonymes), ou de théologie (*Introductiones breves ad fidem sanctae Trinitatis*) portant le titre d'*Introductiones*. Parmi les titres proches d'*Introductiones*, on peut citer un *Introductorius major* à Albusasar, l'*Introductorium sermocinandi* de Jacobus Magni, l'*Introductorium juris* d'Hermannus de Schilditz, et l'*Introductorius* de Gerardus de Borgo Sancto Dominico, O.F.M., aux extraits de l'œuvre de Joachim de Flore (M.-H. JULLIEN DE POMMEROL et J. MONFRIN, *La bibliothèque pontificale à Avignon et à Peniscola*, t. 2, 1991).

96. Item unum librum intitulatum: Incipit Liber prologus super Auroram impen-
tamem Moysi^{ff)}, Liber Petri Rige⁹⁶⁾.
97. Item IIII^{or} evangelia In textu, et Apocalipsis⁹⁷⁾.
98. Item unum librum cum postibus que incipit in prima linea: Si dilig[i]t[is] me,
et finit in eadem servate Jo., continentem Missale in se, et alia prout in ipso
continetur⁹⁸⁾.
99. Item unum librum nuncupatum Pastorale⁹⁹⁾.
100. Item unum librum intitulatum: Incipit proemium Aureliani Prudetii^{gg)}¹⁰⁰⁾.
101. Item unum librum sermonum dominicalium¹⁰¹⁾.
102. Item unum quaternum vite beati Ylarii¹⁰²⁾.

[f. 313]

103. Item unum librum diversarum omeliarum quorundam evangeliorum, que
communiter in quadragesima^{hh)} In refectorio leguntur¹⁰³⁾.
104. Item unum librum sermonum Guidonis nuncupatum¹⁰⁴⁾.

^{ff)} in *Pentateuchum Moysi*.

^{gg)} *Prudentii*.

^{hh)} *quadragesimo*.

⁹⁶⁾ Petrus Riga, *Aurora* (Stegmüller 6823-25), éd. P.E. BEICHNER, 1965.

⁹⁷⁾ a. Voir 32; b. *Apocalypsis* (Stegmüller 73).

⁹⁸⁾ L'incipit renvoie probablement au v. 15 du ch. XIV de l'Evangile de Jean: *Si diligitis me, mandata mea servate*, «Io.» indiquant alors le début de la référence. a. Peut correspondre à une antienne, ou à une homélie in vigilia Pentecostis attribuée à Bède (hom. 2, 11, ed. PL 94, col. 189) ou à Paul Diacre (hom. 2, 30). On trouve aussi cet incipit en tête du tractatus 74 de l'*In Johannem evangelium* de saint Augustin, et du chap. 136 de la *Summa de viciis et virtutibus* d'Etienne Langton. Avec *si diligis ... serva*, il pourrait s'agir aussi du *Lucerna consciencie*, dit aussi *Summa clericorum*, parfois attribué à saint Bonaventure, inc. *Si diligis me mandata mea serva* (cet ouvrage n'est pas cité dans B. DISTELBRINK, *Bonaventurae scripta. Authentica, dubia vel spuria critice recensita*, Roma 1975 = *Subsidia scientifica franciscalia*, cura Instituti Historici Capuccini 5, son incipit n'y est pas non plus relevé), mais le groupement avec un missel (b) incite à préférer peut-être un recueil liturgique; b. *Missale*. Voir 26-31.

⁹⁹⁾ Gregorius Magnus, *De cura pastoralis*, ou *Regula pastoralis* (CPL 1712), ed. PL 77, col. 13-128.

¹⁰⁰⁾ Aurelianus Prudentius Clemens, *Carmina* (CPL 1437 *praefatio operum* - 1445), ed. J. BERGMAN, 1926 (CSEL 61).

¹⁰¹⁾ Sermons pour les dimanches, identification impossible.

¹⁰²⁾ BHL 3881-3915. Probablement Hilaire de Poitiers, mais il pourrait s'agir aussi, en raison de la proximité géographique, de l'évêque d'Arles (BHL 3882) ou de celui de Carcassonne (BHL 3883).

¹⁰³⁾ Homiliaire des évangiles. Sur les lectures au réfectoire, voir 62-63 et 65.

¹⁰⁴⁾ Probablement Guy d'Evreux, O.P., actif v. 1290-1293, *Sermones de tempore et de sanctis* (J.-B. SCHNEYER, t. 2, p. 319-365). On peut penser également à Guy, O.M., actif à Toulouse vers 1320 (*ibid.*, p. 318), ou à Guy des Vaux-de-Cernay, évêque de Carcassonne en 1210, † 1223 (*ibid.*, p. 366), ou encore à Bernard Gui, O.P., évêque de Tuy en 1323, de Lodève en 1324, † 1331 (*ibid.*, p. 457-458).

105. Item unum librum Usatici Barcinone¹⁰⁵).
 106. Item unum librum intitulum in secundo folio. Incipit in prima [linea] liber Lotharii levite et cardinalis de velitateⁱⁱ⁾ conditionis humane¹⁰⁶).
 107. Item unum librum rubricatum, prologus que incipit in prima linea Goris-simi^{jj)} et finit in eadem recte¹⁰⁷).
 108. Item unum librum intitulum in secundo folio: Incipit prefatio in libro Proverbiorum Salamonis^{kk)}¹⁰⁸).
 109. Item unum librum intitulum: Incipit liber Alexandri regis Macedoniorum¹⁰⁹).
 110. Item prefatio Ysidori¹¹⁰).

ⁱⁱ⁾ Restituer *linea* après *prima*; lire *vilitate* au lieu de *velitate*.

^{jj)} *Gloriosissimi*? ou *Carissimi*?

^{kk)} *Salomonis* est habituellement (voir 113 et 130) rendu par *Salamonis*.

¹⁰⁵ Usatges de Barcelona, rédaction latine (*Gran Enciclopèdia Catalana*, t. 15, 1980, p. 125-127). Les manuscrits de cette compilation s'étagent entre la fin du XII^e s. et le XV^e s. et beaucoup semblent originaires du Midi de la France (C.G. MOR, «En torno a la formacion del texto de los Usatici Barchinonae», *Anuario de historia del derecho espanol*, t. 27-28, 1957-1958, p. 413-459).

¹⁰⁶ Innocentius III papa, *De miseria humanae conditionis* (Bloomfield 1753).

¹⁰⁷ Plusieurs vies de saints, au moins deux prières, un sermon, une lettre de saint Augustin, ainsi que deux prologues commencent par *gloriosissimi*, mais aucun de ces textes ne présente *recte* à proximité. Etant donné les liens de Fontcaude avec la lutte contre les hérésies, il s'agirait peut-être de la 1^e lection de l'office de saint Louis (présente en particulier dans Paris, Bibl. Mazarine 396, lectionnaire, f. 2 du 1^{er} cahier ajouté en tête, inc. *Gloriosissimi regis Ludovici vite ordinem percurrentes et si non omnia de multis tamen gesta eius aliqua que certa fide comperimus* ... = début de la vie de saint Louis par Jacques de Voragine). Il faudrait alors supposer que *certa* a pu être lu *recte*. Sur cet office, voir l'art. 39 b. *Carissimi* oriente vers un recueil de sermons, ou éventuellement vers l'*Expositio super Symbolum* (Ps.-Augustin, CPL 365) qui présente aussi bien *carissimi* que *recte* dans sa première phrase.

¹⁰⁸ Sur les prologues aux *Proverbia Salomonis*, dus entre autres à saint Jérôme et à Hugues de Saint-Cher (l'incipit annoncé étant en réalité un titre, ne permet pas de préciser l'auteur), voir Stegmüller 453 à 459.

¹⁰⁹ Julius Valerius, *Res gestae Alexandri Magni*, ed. B. KÜBLER, Leipzig Teubner 1888, p. 1-168, inc. *Aegypti sapientes sati genere divino primi feruntur*, ou *Collatio Alexandri et Dindimi*, CPL 192, inc. *Saeptius ad aures meas fando pervenit rationem vitae vestrae*, ed. B. KÜBLER, Leipzig Teubner 1888, p. 169-221, ou *Epistula ad Aristotelem de mirabilibus Indiae*, en réalité Aulus Gellius, *Noctes atticae*, l. 5, cap. 2, ed. C. HOSIUS, Leipzig Teubner 1907, p. 211-212, inc. *Equus Alexandri regis et capite et nomine Bucephalus fuit*. Si l'on admet l'hypothèse d'un ajout possible à la liste de 1352, on peut aussi proposer le *De rebus gestis Alexandri magni regis Macedonium*, œuvre d'Arrianus Nicomediensis, dans la traduction de Petrus Paulus Vergerius, vers 1437, ou dans celle de Bartholomaeus Facius, † 1457.

¹¹⁰ Isidorus Hispalensis, texte difficile à préciser (CPL 1186-1212 ou 1229). En éliminant les textes sans préface, on peut assurer qu'il ne s'agit probablement pas des *Etymologiae*, ni des *Sententiae*, ni des *Quaestiones in Vetus et novum testamentum*, ni du *Liber numerorum in sanctis scripturis occurrentium*, ni du *De ordine creaturarum*, ni des

111. Item unum librum intitulatum: Incipit liber Ovidii epistolarum¹¹¹⁾.
 112. Item unum librum de comendatione Johannis Ircani¹¹²⁾.
 113. Item unum librum intitulatum: Incipit liber proverbiorum Salamonis quem Judei Maslot appellant¹¹³⁾.
 114. Item unum librum intitulatum: Incipit liber Salusti consularis¹¹⁴⁾.

¹¹¹⁾ commendatione.

¹¹³⁾ Sallustii.

Epistolae. En revanche, parmi les ouvrages attribués à Isidore, pourraient convenir: la *Collectio canonum*, le *De ortu et obitu patrum*, les *Quaestiones in Vetus Testamentum*, qui comportent une *praefatio*, ainsi que les *Quaestiones in Vetus Testamentum*, avec prologue, les *Synonyma*, qui ont deux prologues, et à la rigueur le *Liber canonum*, qui a une *versificatio interrogatioque lectoris ad codicem*, et le *De fide catholica*, précédé d'une *epistola dedicatoria*. Le libellé de l'art. 110 reproduit vraisemblablement l'intitulé de la première rubrique.

¹¹¹⁾ Publius Ovidius Naso. B. MUNK-OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles. Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle*, Paris, Ed. du CNRS, t. 2, 1985, p. 111-181. Trois recueils sont possibles: les *Epistulae Heroidum*, les *Epistulae ex Ponto*, et les *Epistulae Tristes*. Héritage d'un lettré, ou livres de l'école? E.H. ALTON & D.E. WORMELL, «Ovid in the mediaeval schoolroom», *Hermathena*, t. 94, 1960, p. 21-38, et t. 95, 1961, p. 67-82, font remarquer qu'Ovide est étudié à l'école depuis le IX^e-X^e siècle, que sa période de plus grand succès s'étend du XI^e au début du XIII^e siècle, où il subit une éclipse au profit de la dialectique. *Texts and transmission, a survey of the latin classics*, ed. by L.D. REYNOLDS, Oxford 1983, p. 262-265 indique une diffusion d'Ovide à partir du domaine germanique, et du «centre-Nord» de la France.

¹¹²⁾ On rencontre des «Questiones juris et documenta sive commendationes Johannis Hircani» au n° 36 de l'inventaire de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon en 1307, éd. L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. 3, 1881, p. 7 (Dom Besse, «Saint-André de Villeneuve. Catalogue de la bibliothèque (1307)», *Revue Mabillon*, t. 8, 1913, p. 148-150, lit, à tort, *Hitcani*). Il s'agit donc apparemment d'un ouvrage de droit. Noter qu'un *Mamotrectus super Novum Testamentum*, attribué à un Johannes Hircanus, figure aux f. 143-191 du ms. 516 d'Admont, XV^e s.

¹¹³⁾ Lire *Salomonis* au lieu de *Salamonis*. Peut-être les Proverbes glosés (Stegmüller 11802), inc. *Parabola Salomonis-Notandum quod Vulgata editio parabolas, quae hebraice masloth, paroemias, id est Proverbia, dicit*, mais ce titre peut se trouver aussi en tête d'un texte non glosé.

¹¹⁴⁾ G. Sallustius Crispus, œuvre(s) non précisée(s). D'après B. MUNK-OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles. Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle*, Paris, Ed. du CNRS, t. 2, 1985, p. 307-363, les textes les plus fréquents paraissent être le *De coniuratione Catilinae* et le *De bello Iugurthino*. B. SMALLEY, «Sallust in the middle ages», *Classical influences on european culture, A.D. 500-1500*, éd. R.R. BOLGAR, Cambridge 1971, p. 165-175, fait remarquer que Salluste est connu au Moyen-âge sous trois aspects, celui de moraliste, de modèle stylistique, et d'historien, et qu'il est communément répertorié «in the section classified as ars grammatica». Il a donc pu faire partie du fonds scolaire de Fontcaude. L.D. REYNOLDS, *Texts and transmission, a survey of the latin classics*, Oxford 1983, p. 341-352, indique pour Salluste, une diffusion en France à partir de la région de Corbie-Auxerre; un manuscrit à Pontigny (Montpellier H 360); un autre des *Invectivae*,

115. Item unum librum Augustini de natura boni¹¹⁵).
116. Item librum Prosperiiⁿⁿ)¹¹⁶).
117. Item vita sancti Brandani¹¹⁷).
118. Item unas decretales sine postibus cum Infraso^{oo})¹¹⁸).
119. Item vita undecim milia virginum¹¹⁹).
120. Item unum librum arte musice intitulum: Quod ad cautum redigitur omne quod dicitur^{pp})¹²⁰).
121. Item unum librum de gramatica que incipit in prima linea: Vade libelle, et finit in eadem ire¹²¹).
122. Item Grassinum^{qq}) sive grecum¹²²).

ⁿⁿ) *Prosperi*.

^{oo}) *Infraso pour Infortiato*, ou *Infrascriptis*?

^{pp}) *Artis musice*, lire probablement *cantum* au lieu de *cautum*.

^{qq}) Pour *Grecismum*?

XI^e s., originaire du Sud-Est de la France, mais proche par le texte de la tradition germanique. Le manuscrit 14774 de la Bodleian Library, Oxford (Rawlinson G. 43: *Bellum Catilinarium*, *Bellum Jugurthinum*, début du XII^e s.), serait originaire du Sud de la France, d'après O. PÄCHT et J.J.G. ALEXANDER, *Illuminated manuscripts in the Bodleian Library Oxford*, t. 1, 1966, p. 37, n° 473. Il comporte des gloses provençales et des notes en hébreu aux f. 56-56v. London, British Library, Harley 2520 (même composition, XIV^e s.) provient du Collège des Jésuites d'Agen, et a donc probablement une provenance méridionale.

¹¹⁵) Augustinus, *De natura boni contra Manichaeos* (CPL 323).

¹¹⁶) Peut-être Prosper d'Aquitaine, *Sententiae ex operibus sancti Augustini* (CPL 525), ou le *De vita activa et contemplativa* de Julien Pomère, qui circula sous le nom de Prosper (CPL 998).

¹¹⁷) *Navigatio sancti Brandani*? (BHL 1436-1448) ed. C. SELMER, 1959 et 1989.

¹¹⁸) *Decretales*, ed. Æ. FRIEDBERG, *Corpus juris canonici*, 1959, t. 2. La leçon *Infortiato* pour *Infraso* est peu probable, car l'*Infortiat* fait partie du *Corpus juris civilis*. *Infraso* désigne, dans le travail de Raymond de Pennafort, les parties dont il s'est dispensé de reproduire le texte.

¹¹⁹) BHL 8426-8451: *vitae Ursulae et sociarum*.

¹²⁰) Aucune œuvre ne semble présenter cet incipit, ni même un incipit proche. Il s'agit peut-être d'une rubrique.

¹²¹) Trois manuscrits conservés en Autriche ou en Bavière (Admont 411, XIV, München UB 2° 51, Innsbrück Stiftsbibliothek Wilten s.n.) présentent l'incipit suivant: *deficiunt vires hinc pro me vade libelle*. G.L. BURSILL-HALL, *A census of medieval grammatical manuscripts*, 1981, ne recense pas cet incipit. *Vade libelle* semble être le début d'un hexamètre, si bien qu'il pourrait s'agir d'un texte classique employé à l'école. On n'a pas retrouvé d'incipit exactement correspondant, mais parmi les textes approchants, on peut citer par exemple l'épigramme 70 du livre I de Martial (éd. W. Heraeus, Teubner 1925, p. 27) inc. *Vade salutatum pro me liber: ire iuberis*.

¹²²) Everardus Bethuniensis, † vers 1212, *Grecismus*, traité grammatical en 4579 vers. Ed. J. WROBEL, *Eberhardi Bethuniensis Graecismus*, Breslau 1887. G.L. BURSILL-HALL, *Teaching grammars of the Middle Ages: Notes on the manuscript tradition*, 4, 1977 (*Historiographica linguistica* 4), p. 1-29, aux p. 12-14, recense 210 manuscrits.

123. Item unum drinatorum^{rr)} (123).
 124. Item unum librum que incipit: Liber de sacramentorum^{ss)} (124).
 125. Item unum librum sermonum, et incipit: In adventu Domini¹²⁵⁾.
 126. Item librum qua ratione inveniri possint ab origine mundi¹²⁶⁾.
 127. Item librum incipientium: Abel dicitur principium^{tt)} ecclesiae¹²⁷⁾.
 128. Item librum que incipit in prima linea: In principio, et finit in eadem doctoris¹²⁸⁾.

^{rr)} Pour *derivationes*?

^{ss)} Supprimer *de* avant *sacramentorum*, ou corriger en *de sacramentis*, à moins que l'incipit n'ait été tronqué (voir à ce sujet la note 124).

^{tt)} *incipientem, principium*.

¹²³⁾ Hugutio Pisanus, vers 1140-1210, *Derivationes*. Il s'est inspiré de Pierre Elie (voir art. 70). G.L. BURSILL-HALL, *Teaching grammars of the Middle Ages: Notes on the manuscript tradition*, 4, 1977 (*Historiographica linguistica* 4), p. 1-29, aux p. 15-18, recense plus de 150 manuscrits; A. MARIGO, *I codici manoscritti delle Derivationes di Uguccio Pisano. Saggio d'inventario bibliografico con appendice sui codici del Catholicon di Giovanni da Geneva*, Roma 1936, en cite 192.

¹²⁴⁾ Peut-être un sacramentaire. Il est possible également que l'incipit, tronqué, soit à compléter ainsi: *liber de sacramentorum administratione*, ce qui aurait l'avantage de justifier la forme *de sacramentorum*. Il s'agirait alors d'un rituel: J.-B. MOLIN et A. AUSSÉDÉAT-MINVIELLE, *Répertoire des rituels et processionaux imprimés conservés en France*, 1984 (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes) relèvent à plusieurs reprises (voir par exemple nos 1303 et 1304) un *liber de sacramentorum administratione*, vulgo *Baptizarium vel Ordinarium*.

¹²⁵⁾ Sermons pour le temps de l'Avent. Voir aussi 129, 135, et aussi 43 et 145.

¹²⁶⁾ Aucun incipit recensé ne correspond à cette formule, qui est peut-être une rubrique. Il s'agit probablement d'un traité ou de tables de comput. L'œuvre de Bède, *De temporum ratione*, ne paraît pas pouvoir convenir, d'après le recensement des manuscrits subsistants dans M.L.W. LAISTNER et H.H. KING, *A Hand-list of Bede manuscripts*, Ithaca 1943, p. 148-151, et dans C.W. JONES, *Beda's opera de temporibus*, 1943, p. 140-167. A. CORDELLIANI, «Les traités de comput du haut Moyen âge», *Archivum latinum medii aevi*, t. 17, 1943, recense aux p. 56-57, 59 et 60, nos XXVII, XLI et XLVII, trois traités qui pourraient éventuellement convenir, à ceci près que leurs calculs se font non à partir de l'origine du monde, mais à partir de l'Incarnation: un *Computus paschalis* attribué à Cassiodore, inc. *Si nosse vis quotus annus est ab incarnatione Domini nostri* (n° XXVII), le *Computus Cottonianus*, inc. *Si nosse vis quotus annus est ab incarnatione Domini nostri* (n° XLI), des *Argumenta paschalia* par Denys le Petit, inc. *Si nosse vis quotus annus sit ab incarnatione* (n° XLVII).

¹²⁷⁾ Petrus Cantor, *Distinctiones ou Summa Abel*, inc. *Abel dicitur principium ecclesiae*.

¹²⁸⁾ *Liber genesis, glosatus* (Stegmüller 67)? Compte tenu du fait que la terminaison *es* est souvent rendue par *is* dans le présent inventaire (voir art. 45, 47, 91), le commentaire sur la Genèse attribué à Rémi ou Haimon d'Auxerre pourrait éventuellement convenir, inc. *In principio creavit ... — Auctor hujus operis, sicut sancti doctores tradunt, cognoscitur fuisse Moyses*, ainsi qu'un traité de cosmographie (London, British Library, Royal 13 E VII), inc. *In principio creavit ... — Doctores enim catholici ...*

[f. 313v]

129. Item librum sermonum que incipit: In adventu domini¹²⁹).
130. Item librum intitulatum: Liber de constructione templi Salomonis¹³⁰).
131. Item librum concordantiarum vulgariter nuncupatum¹³¹).
132. Item librum que incipit in prima linea: Quare quadragesima celebratur, et finit in eadem quemmodum¹³²).
133. Item liber Consolationis Boetii¹³³).
134. Item unum librum incipientem: Quare septuagesima celebratur in prima linea, et finit in eadem: ut quemadmodum^{uu})¹³⁴).
135. Item liber sermonum incipientem^{vv}): Dominica prima adventus¹³⁵).
136. Item alium librum sermonum que incipit in prima linea: Quoniam, et finit in eadem: dierum¹³⁶).
137. Item librum incipientem in prima linea: Octavo hls Ianuarii^{ww}), et finit in eadem: qui divinitatis¹³⁷).

^{uu}) Le dernier mot est abrégé par un q barré obliquement et surmonté d'un tilde, qui pourrait se lire *quem, quam, quantum, quaestionem*, etc.

^{vv}) *incipiens* en cas d'accord avec *liber*, *incipientum* en cas d'accord avec *sermonum*.

^{ww}) Pour *octavo Kalendas Ianuarii*.

¹²⁹) Sermons pour le temps de l'Avent. Voir aussi 125, 135, et aussi 43 et 145.

¹³⁰) Beda, *De Templo Salomonis* (CPL 1348), ed. PL 91, col. 735-808, (manuscripts recensés dans M.L.W. LAISTNER et H.H. KING, p. 75-78: *De aedificatione templi allegoricae expositionis, sicut et cetera, libros 2*), ou Richard de Saint-Victor, *Descriptio templi Salomonis secundum libros Regum*, appelée aussi *De templo Salomonis ad litteram*, ed. PL 196, col. 211-222, inc. *Descriptio templi Salomonis secundum librum Regum ex magna parte satis est aperta, in quibusdam autem locis multum perplexa et nimis obscura*, ou du même auteur, *Expositio brevis et compendiosa super tabernaculo foederis* (*Allegoriae tabernaculi foederis*), ed. PL 196, col. 191-202 (Stegmüller 7320).

¹³¹) F. STEGMÜLLER, t. 1, 1950, recense à la p. 309 de nombreux auteurs de *Concordantiae biblicae* et de *Concordiae evangeliorum*.

¹³²) Voir 134. Cet incipit correspond en partie à la *quaestio* 4 du *Liber quare*, inc. *Quare quadragesima celebratur. Ideo quia quot dies sunt ab eius initio usque ad pascha* ... En revanche, *quemmodum* ne figure pas dans la suite du texte, alors que *quemadmodum* fait partie de l'incipit de la *quaestio* 1 (voir art. 134). Faut-il comprendre que les deux incipits ont été mélangés, ou qu'il n'existait qu'un exemplaire, décrit deux fois avec une erreur sur *quadragesima/septuagesima*?

¹³³) Boetius, *De Consolatione Philosophiae* (CPL 878).

¹³⁴) *Liber quare*, inc. *quare septuagesima celebratur id est ut quemadmodum populus Dei*, ed. G.P. GÖTZ, 1983 (CCCM 60).

¹³⁵) Sermons pour le temps de l'Avent. Voir aussi 125, 129.

¹³⁶) Plusieurs œuvres peuvent convenir: *Collectanea ex historicis*, inc. *quoniam homines quasdam utiles ac delectabiles ystorias propter nimiam longitudinem dierum et temporum* (Vatican, Vat. lat. 3901, XV^e s.); *Fundatio monasterii Aroasie*, inc. *quoniam paucitas dierum*; Aegidius Romanus, *Hexaemeron*, pars 1, inc. *quoniam post distinctionem capitulorum de operibus sex dierum intendimus librum*; enfin et surtout un sermon, inc. *quoniam presentium observationem dierum*, présent dans Arsenal 854 A, XV^e s., recueil factice, provenant de Saint-Victor. J.-B. SCHNEYER, t. 11, 1990, p. 240-241, ne donne pas moins de 85 références commençant par *quoniam*.

¹³⁷) Il s'agit probablement d'un *martyrologium per circulum anni*, ou du début d'une chronique.

138. Item librum rubricatum: *Exepta*^{xx)} de libro psalmodum¹³⁸⁾.
 139. Item librum rubricatum: in primo capitulo loquitur de simonia, voto, jura-
 menta, de thonsuris, et de clericis uxoris, et de multis aliis articulis¹³⁹⁾.
 140. Item prologorum^{yy)} super librum qui dicitur florigerus¹⁴⁰⁾.
 141. Item de prologo Genesis¹⁴¹⁾.
 142. Item vita sancti Pauli primi heremite¹⁴²⁾.
 143. Item librum rubricatum: *Incipit liber metheororum*¹⁴³⁾.
 144. Item librum sancti Augustini de vera religione ad Roaramanum^{zz)}¹⁴⁴⁾.
 145. Item librum incipientem in prima linea: *Erun signa In sole*, et finit in
 eadem *in terris*¹⁴⁵⁾.
 146. Item sancti Augustini Hiponensis episcopi de conflictu viaticorum et
 machina^{aaa)} virtutum¹⁴⁶⁾.
 Et quam plurimorum aliorum sine titulo et modici valoris, qui respiciuntur cum
 labore et magno tedio, prout in eisdem siquidem est videre.

^{xx)} Probablement *excerpta* plutôt qu'*exepta*.

^{yy)} *prologus*?

^{zz)} *Romanianum*.

^{aaa)} *Hipponensis, conflictu; vitiorum* au lieu de *viaticorum*; *machina* fait peut-être référence à une forme dérivée de *psychomachia* qui exprimerait le conflit? Mais aucun terme de ce genre ne se rencontre dans le texte même.

¹³⁸⁾ Extraits du livre des psaumes. Peut correspondre aussi à un bréviaire, où le scribe n'indique que le début des versets. Mais on peut supposer que le rédacteur ou le copiste de l'inventaire, étant l'un et l'autre des religieux, aurait identifié un bréviaire. Il pourrait s'agir aussi du «psautier de saint Jérôme», défini par V. LEROQUAIS, *Les psautiers manuscrits*, t. 1, 1940-1941, p. XIII.

¹³⁹⁾ Aucune partie des Décrétales n'aborde ces sujets dans cet ordre précis, pas plus que les conciles, ni les statuts synodaux des diocèses du Midi, en particulier ceux de Béziers et de Lodève. Il est possible aussi que le rédacteur du catalogue ait relevé dans le désordre quelques titres courants dans un exemplaire sans titre, auquel cas l'identification reste problématique.

¹⁴⁰⁾ Eventuellement le *Floriger excerptus de libris sancti Augustini*, inc. *Da mihi, Domine, scire et intelligere*. La *Scala Caeli* de Jean Gobi, lecteur à Saint-Maximin, (éd. M.-A. POLO DE BEAULIEU, *La Scala Caeli de Jean Gobi*, Paris 1991, Sources d'histoire médiévale publiées par l'Institut de recherche et d'histoire des textes), † vers 1350, porte aussi le titre de *Florigerum de vitiis et virtutibus e patrum scriptis collectum*. Sur les florilèges en général, voir B. MUNK-OLSEN, «Les classiques latins dans les florilèges médiévaux antérieurs au XIII^e siècle», *RHT*, t. 9, 1979, p. 47-121.

¹⁴¹⁾ Stegmüller 286 à 300.

¹⁴²⁾ Hieronymus, *Vita Pauli primi eremite* (CPL 617).

¹⁴³⁾ Aristoteles, transl. Gerardus Cremonensis, *Liber meteororum*, d'après L. THORNDIKE-P. KIBRE, *A catalogue of incipits of mediaeval scientific writings in latin*, London 1963 (The Mediaeval Academy of America. Publications 29), n° 1076.

¹⁴⁴⁾ Augustinus, *De vera religione* (CPL 264).

¹⁴⁵⁾ Voir 43. Probablement un recueil de sermons commençant au 1^{er} dimanche de l'Avent (dans ce cas, voir aussi: 125, 129, 135). A noter qu'un évangélaire du XII^e s. (Arles, B.M. 3) présente cet incipit, après les titres.

¹⁴⁶⁾ Ps.-Augustinus, en réalité Ambrosius Autpertus, *Liber de conflictu vitiorum et virtutum missus ad Lantfredum presbyterum et abbatem in Baioaria constitutum* (Bloomfield 455), éd. R. WEBER, 1979, p. 907-931 (CCCM 27B).

Table des textes indiqués par l'inventaire de 1352

Dans le but de faciliter les recherches, on a regroupé quatre catégories de livres sous des rubriques thématiques: *Biblica* (Ecriture sainte et livres glosés, dans l'ordre des livres bibliques), *Liturgica* (livres liturgiques), *Sermones*, *Vitae sanctorum*. On a respecté les dénominations de l'inventaire, en indiquant entre [] les restitutions, et en faisant des renvois quand le texte a paru identifiable sans contestation. Les identifications proposées sont alors en italique. Dans les cas plus litigieux, on se contente de renvoyer au n° des articles, où on trouvera la discussion des hypothèses possibles. On trouvera dans la table des incipit, et là seulement, les manuscrits identifiés par leurs seuls incipit, quand ceux-ci ne sont pas suffisants pour permettre une identification assurée.

A[d]monitiones sanctorum patrum ad perfectum perfectionis monachorum.

Voir: Vitae patrum, sous: Vitae sanctorum

Amalarius [Metensis], De ecclesiasticis officiis: 82

Ambrosius Autpertus, De conflictu vitiorum et virtutum: 146

[Aristoteles], Liber metheororum: 143

Augustinus Hipponensis episcopus, De civitate Dei: 81

Augustinus Hipponensis episcopus, De natura boni: 115

Augustinus Hipponensis episcopus, De vera religione ad Ro[mani]anum: 144

Augustinus Hipponensis episcopus, Enchiridion: 81

Augustinus Hipponensis episcopus (Ps.-), Admonitiones: 91. Voir: Augustinus

Hipponensis episcopus (Ps.-), Sermo ad fratres in eremo, n° 56, et: Caesarius Arelatensis (Ps.?), Sermo 7.

Augustinus Hipponensis episcopus (Ps.-), De conflictu viaticorum et machina virtutum: 146. Voir: Ambrosius Autpertus

Augustinus Hipponensis episcopus (Ps.-), Regula: 25, 51; Regula glosata: 37

[Augustinus Hipponensis episcopus (Ps.-)], Sermo ad fratres in eremo, n° 56, également attribué à Caesarius Arelatensis: 91.

Bermundus Pondras, cantor de Lodova, De diversis cantibus in organo: 53

[Bernardus Claraevallensis, Sermones in?] Cantica canticorum: 45

[Bernardus Claraevallensis?], Sermones: 45

Bernardus Claraevallensis (ps.-), Meditationes: 45

Biblica

Vetus Testamentum: 62-63

Genesis: 141

Genesis glosata: 67, 68

Proverbia Salomonis: 108, 113

Liber Ezechielis glosatus: 85

Quatuor evangelia: 77, 88, 97

Evangelium beati Mathei glosatum: 72, 75, 76

Evangelium Luce glosatum: 69, 78.

- Evangelium Joannis glosatum: 80
 Actus apostolorum: 65, 77
 Paulus apostolus, Epistolae: 65, 77
 Paulus apostolus, Epistolae glosatae: 66, 71, 74
 Paulus apostolus, Epistolae ad Romanos glosatae: 73
 Petrus apostolus, Epistolae: 77
 Petrus apostolus, Epistolae glosatae: 74
 Jacobus apostolus, Epistolae glosatae: 74
 Apocalypsis: 97
 Apocalypsis glosata: 84
 Boethius (Anicius, Manlius Torquatus Severinus), De consolatione [Philosophiae]:
 133
 [Caesarius Arelatensis (Ps.?), sermo 7]: 91
 Concordantiae: 131
 Constitutiones ordinis Praemonstratensis: 17-18
 Constitutiones Regis Aragonum: 92
 [Chronicae]: 87
 Damacenum. Voir: Elucidarium
 De constructione templi Sal[o]monis: 130
 De origine mortis humane. Voir: Julianus Pomerius
 De simonia, voto, jurament[is], de thonsuris, de clericis uxoratis, etc.: 139
 De vitis patrum. Voir: Admonitiones sanctorum patrum.
 Declarationes: 23-24
 Decretales cum Infras: 118
 [Defensor Locogiacensis], Scintillarium: 91
 Dialogi. Voir: Gregorius Magnus
 Drinatoren: 123. Voir: Huguccio Pisanus
 Eberhardus Bethuniensis, Grecismus: 122
 Elucidarium: 44
 Ex[c]e[r]pta de libro psalmodum. Voir: Liturgica.
 Flores sanctorum: 52. Voir: Jacobus de Voragine
 Florigerus: 140
 Grassinum sive grecum: 122. Voir: Eberhardus Bethuniensis
 [Gregorius Magnus], Liber dialogorum: 46
 [Gregorius Magnus], Moralia in Job: 65
 [Gregorius Magnus], Pastorale: 99
 Guido, Sermones. Voir sous: Sermones.
 Hieronymus, Epistola ad Damasum papam: 88
 Historia scolastica. Voir: Petrus Comestor.
 [H]ugo [de Sancto Victore], De sacramentis: 79
 Huguccio Pisanus, Derivationes: 123.
 Infras: 118
 Innocentius III papa, De v[i]litate conditionis humane: 106
 Introitus In evangeliis sanctualibus. Voir: Evangelia sanctualia, sous: Liturgica
 Isidorus [Hispalensis]: 110
 [Jacobus de Voragine], Vite sanctorum. Voir sous: Vitae sanctorum
 Johannes Belet, Summa: 48.

- Johannes Ircanus, Liber de commendatione: 112
Julianus Pomerius, De origine mortis humanae: 40
 Liber Alexandri regis Macedoniorum: 109
 Liber de sacramentorum: 124
 Liber de simonia: 139
 Liber diversarum autoritatum: 89
 Liber Introductionum: 95
 Liber metheorum. Voir: Aristoteles
 Liber obitus. Voir sous: Liturgica
 Liturgica
 Collectarium: 15-16
 Diurnale [hiemale]: 41
 Epistolare: 33
 Evangelia sanctualia: 94
 Evangelisterium: 32
 Excerpta de libro psalmorum: 138
 Legendarium dominicale: 11-12
 Legendarium sanctuariae: 10
 Liber obitus: 25
 Martyrologium: 25, 51
 Missale: 26-31, 98
 Officium: 5, 7
 Officium baptismi: 36
 Officium beati Ludovici: 39
 Officium corporis Christi secundum ecclesiae Premonstratensis: 39
 Officium corporis Christi secundum usum ecclesiae Biterrensis: 39
 Officium infirmorum: 35
 Officium mortuorum: 34
 Omeliae quorundam evangeliorum: 103
 Ordinale cum capitulis et collectis: 13
 Ordinale sine collectis: 14
 Processionarium: 19-22
 Psalterium: 1-3
 Psalterium glosatum: 55-59, 93
 Psalterium cum antiphonis notatis: 4
 Regula beati Augustini. Voir: Augustinus Hipponensis episcopus (Ps.)
 Responsorium dominicale: 9
 Responsorium sanctuarium: 8
 Ufficiarius: 5-7. Voir: Officiarium
 Lotharius [dei Segni], De v[i]litate conditionis humane. Voir: Innocentius III
 papa
 Magister hystoriarum. Voir: Petrus Comestor
 Magister Yspanus, Summula de viciis
 Marthalogium: 51. Voir: Martyrologium, sous: Liturgica
Martyrologium. Voir sous: Liturgica
 Morali Job. Voir: Gregorius Magnus
 Ovidius (Publius O. Naso), Epistolae: 110

- Pastorale. Voir: [Gregorius Magnus]
[Petrus Comestor], Historia scolastica: 64
[Petrus Cantor], Summa Abel: 127
Petrus Elye, Super Priscianum maiorem: 70
Petrus, O. P., Vitae sanctorum. Voir: Jacobus de Voragine, sous: Vitae sanctorum
[Petrus Lombardus?], Sententiae: 60-61
Petrus Riga, Aurora: 96
Pistorale. Voir: Epistolare, sous: Liturgica.
Porphyrius, Ysagoge in categorias Aristotelis: 90
Prosper: 116
Prudentius (Aurelianus P. Clemens): 100
Regula beati Augustini. Voir: Augustinus Hipponensis episcopus (Ps.)
Sal[l]ustius (C. S. Crispus): 114
S[c]intillarium. Voir: Defensor Locogiacensis
Sententiae: 60-61. Voir: Petrus Lombardus.
Sermones
 Sermones dominicales: 43, 101
 Sermones festorum: 83
 Sermones Guidonis: 104
 Sermones in adventu domini: 43, 125, 129, 135, 136, 145
Summa Abel. Voir: Petrus Cantor
Textus. Voir: Evangelisterium, sous: Liturgica.
Usatici Barcinone: 105
Vade mecum: 86
Vitae sanctorum
 Vita beati Ylarii: 102
 Vita sancti Brandani: 117
 Vita sancti Pauli primi heremite: 142
 Vita undecim milia Virginum: 119
 Vitae patrum: 47
Ymago mundi: 42
Yspanus. Voir sous: Magister Yspanus

Liste des incipit

Les mots qui suivent les ... sont les derniers mots de la première ligne du texte. Seuls ont été retenus les incipit au sens strict. Les titres et sommaires ne figurent donc pas dans cette liste.

- Abel dicitur primum ecclesiae: 127
Conditor alme: 41
Dominica prima adventus: 135
Erunt signa in sole ... in terris: 43, 145
Gorissimi ... recte: 107

In adventu Domini: 125, 129
 In principio ... doctoris: 128
 In principio ... etc.: 68
 In principio ... In principio etc.: 67
 Nunc in ecclesia ... Lodova/: 54
 Octavo [Kalendas] Ianuarii ... qui divinitatis: 137
 Qua Ratione Inveniri possint ab origine Mundi: 126
 Quare quadragesima celebratur ... quemmodum: 132
 Quare septuagesima celebratur ... ut quemadmodum: 134
 Quicumque ... duo: 50
 Quod ad cautum redigitur omne quod dicitur: 120
 Quomodo mors ... mors: 40
 Quoniam ... dierum: 136
 Sepius rogatus ... inpor: 44
 Septem ... principia: 38
 Sermones in adventu domini: 129
 Si dilig[i]t[is] me ... servate Jo.: 98
 Si vero ... vetus: 49
 Vade libelle ... ire: 121

Index des noms de personnes

Guillelmus de Circio, quondam «sperator» Bitteris: 45
 Bermundus Pondras, cantor de Lodova: 53

Index des noms de lieux

Aragon (Espagne): 92
 Barcelone (Espagne): 105
 Béziers (Hérault): 39, 45
 Cers (Hérault): 45
 Lodève (Hérault): 53, 54